



ADOLPHE JOANNE

GÉOGRAPHIE

DE L'AUBE

12 gravures et une carte

HACHETTE ET CIE





GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT

DE L'AUBE

AVEC UNE CARTE COLORIÉE ET 12 GRAVURES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AUTEUR DU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET DE L'ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1880

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT DE L'AUBE

I	1	Nom, formation, situation, limites, superficie . . .	1
II	2	Physionomie générale	2
III	3	Cours d'eau.	4
IV	4	Climat	12
V	5	Histoire.	14
VI	6	Personnages célèbres.	22
VII	7	Population, langue, culte, instruction publique . . .	25
VIII	8	Divisions administratives.	26
IX	9	Agriculture.	30
X	10	Industrie.	32
XI	11	Commerce, chemins de fer, routes, voies navigables. .	34
XII	12	Dictionnaire des communes	36

LISTE DES GRAVURES.

1	Nogent-sur-Seine	15
2	Arcis-sur-Aube.	17
3	Bar-sur-Aube	19
4	Une rue de Troyes.	21
5	Pierre Mignard.	23
6	Bar-sur-Seine.	37
7	Cathédrale de Troyes.	41
8	Portail de Saint-André, à Troyes	43
9	Jubé de Sainte-Madeleine, à Troyes.	45
10	Intérieur de Saint-Pantaléon, à Troyes.	47
11	Saint-Urbain, à Troyes.	49
12	Vieilles maisons à Troyes.	51

Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

DÉPARTEMENT

DE L'AUBE

I

Nom, formation, situation, limites, superficie.

Le département de l'Aube doit son *nom* à l'un de ses deux principaux cours d'eau, à l'Aube, qui le traverse du sud-est au nord-ouest et qui y baigne deux chefs-lieux d'arrondissement, Bar et Arcis.

Il a été formé, en 1790, avec des territoires appartenant à deux des provinces qui constituaient alors la France, la CHAMPAGNE et la BOURGOGNE : à la Champagne, il a emprunté plus de 550,000 hectares, soit environ les quatorze quinzièmes de son étendue.

L'Aube est *situé* sur la route qui mène de Paris à l'Allemagne méridionale et à la Suisse. Deux départements seulement, l'Yonne et la Nièvre (ou l'Yonne et le Loiret), le séparent du Cher, qui est le département le plus central de la France, tandis que dans une autre direction, vers le nord, deux départements, la Marne et les Ardennes, le séparent de la Belgique. Pour atteindre la frontière actuelle du côté de l'Allemagne, on n'a qu'à traverser également deux départements, la Haute-Marne et les Vosges ; un seul (Seine-et-Marne), pour se trouver aux portes de Paris. Son chef-lieu, Troyes, n'est qu'à 167 kilomè-

tres au sud-est de Paris par le chemin de fer, à moins de 145 en ligne droite.

L'Aube est *borné* : au nord, par le département de la Marne; à l'est, par celui de la Haute-Marne; au sud, par ceux de la Côte-d'Or et de l'Yonne ; à l'ouest, par ceux de l'Yonne et de Seine-et-Marne. Sur tout son pourtour, le département n'a guère que des frontières artificielles : à peine çà et là une rivière ou un ruisseau le sépare-t-il pendant quelques centaines de mètres de l'un des six départements circonvoisins.

Sa *superficie* est de 600,139 hectares. Sous ce rapport, l'Aube est le 44me département de la France : en d'autres termes, 43 sont plus étendus. Sa plus grande *longueur* — du nord-ouest au sud-est, de la forêt de Sourdun, près du Mériot, canton de Nogent-sur-Seine, à la colline élevée de la Pointe, près de Juvancourt, canton de Bar-sur-Aube — est de 115 kilomètres environ. Sa *largeur*, prise perpendiculairement à cette plus grande longueur, du sud-ouest au nord-est, est généralement de 80 kilomètres ; enfin son *pourtour* est de 370 kilomètres, en ne tenant pas compte des sinuosités secondaires.

II

Physionomie générale.

Le sud et presque tout l'ouest du département de l'Aube contrastent singulièrement avec le nord et l'est.

Comparés aux arrondissements d'Arcis-sur-Aube et de Nogent-sur-Seine, les arrondissements de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine et une partie de celui de Troyes, sont un peu accidentés et pittoresques ; on y trouve de belles forêts et des collines de calcaire ou de craie qui s'élèvent à une assez grande hauteur.

C'est dans l'arrondissement de Bar-sur-Aube, à 9 ou 10 kilomètres au sud de cette ville, à quelques kilomètres à l'ouest de la rive gauche de l'Aube et de la fameuse maison de dé-

tention de Clairvaux, non loin de la frontière du département de la Haute-Marne, que se dresse le coteau le plus élevé de l'Aube, le *Bois-du-Mont*, haut de 366 mètres, et voisin de la Tête-aux-Loups, qui n'a que dix mètres de moins et qui se relie elle-même à un sommet de 362 mètres. Ces trois cimes portent des bois détachés de la grande forêt de Clairvaux, qui s'étend sur trois départements, l'Aube, la Haute-Marne, et aussi la Côte-d'Or.

Avec ses 366 mètres, le Bois-du-Mont est environ six fois plus élevé que la tour de la cathédrale de Troyes, haute, comme on sait, de 62 mètres, mais, en revanche, il l'est treize fois moins que le Mont-Blanc (4,810 mètres), la montagne la plus élevée de la France et de toute l'Europe.

Les collines de l'Aube orientale et méridionale vont se rattacher, hors du département, au Plateau de Langres et à la Côte-d'Or, massifs d'une élévation médiocre qui séparent les eaux coulant vers l'océan Atlantique de celles qui se dirigent vers la Méditerranée par la Saône et le Rhône. — Du premier de ces massifs descend la Saône; le second donne naissance à la Seine. — Comme c'est à l'est et au sud, sur la lisière de la Haute-Marne ou de la Côte-d'Or, que le réseau des coteaux de l'Aube se relie aux massifs dont il est un rameau, c'est là aussi que le sol du département est le plus élevé. A mesure que l'on se dirige vers le nord-ouest, dans le sens des principaux cours d'eau, le sol s'abaisse d'une manière sensible, mais jusqu'à la ligne où commencent les terres crayeuses du nord, infertiles et nues, il continue de porter de vastes forêts, telles que celles de Bossican, de Rumilly, de Chaource, d'Aumont, d'Othe, du Grand-Orient, de Soulaines, restes de la grande forêt du Der.

Les arrondissements de Nogent-sur-Seine et d'Arcis-sur-Aube, et une portion considérable de celui de Troyes, font partie de la Champagne Pouilleuse.

La Champagne Pouilleuse — peu de personnes l'ignorent — est une des contrées les plus tristes et les plus infertiles de la France. Elle ne s'étend pas seulement sur le nord du dé-

partement de l'Aube, elle recouvre surtout une très-grande portion de la Marne, une petite portion des Ardennes et un lambeau de l'Aisne. Quand ils ne sont pas tout à fait rebelles à la culture, ses mamelons et ses plateaux de craie dure portent des champs aux épis maigres, des prairies artificielles, des taillis rabougris, des plantations chétives de sapins et de pins d'Écosse et d'Autriche. On n'y trouve ni ruisseaux ni fontaines. Les vallées et les vallons, plus favorisés de la nature, sont très-frais, quelquefois même trop humides et tourbeux; le sol y est souvent excellent et de jolies petites rivières, agrandies par des sources dont quelques-unes sont très-considérables, y coulent dans des prairies ombragées d'arbres.

La Champagne Pouilleuse est beaucoup moins élevée que l'autre région du département de l'Aube : les coteaux les plus hauts n'y montent qu'à 150-200 mètres, ce qui est à peu près la moitié de l'altitude du Bois-du-Mont

III

Cours d'eau.

Le département de l'Aube appartient tout entier au bassin de la Seine; en d'autres termes, toutes ses rivières et tous ses ruisseaux descendent vers ce fleuve.

La **Seine** est l'un des principaux fleuves de la France, et c'est le plus connu de tous, parce qu'il traverse Paris. Sa longueur, y compris les détours — or, c'est un cours d'eau remarquablement tortueux — est d'environ 770 kilomètres, et son bassin, c'est-à-dire l'ensemble des vallées dont elle reçoit les eaux, a environ 7,800,000 hectares, soit un peu moins du septième de la France, qui elle-même fait à peu près le deux-cent-cinquantième du Globe.

La Seine naît, à 471 mètres d'altitude, dans les montagnes, ou plus exactement dans les collines élevées du département de

la Côte-d'Or. Avant d'entrer dans le département de l'Aube, elle a parcouru environ 75 kilomètres, dans la direction du N.-N.-O. et baigné la ville de Châtillon.

La Seine pénètre dans le département de l'Aube à une petite distance en amont de Mussy, par environ 188 mètres au-dessus de la mer, pour en ressortir par à peu près 60 mètres.

C'est là le point le plus bas du département : entre cet endroit et le sommet du Bois-du-Mont, il y a donc une différence de niveau de 306 mètres, et si l'on bâtissait, en ce point où le fleuve abandonne définitivement l'Aube, une tour à peu près cinq fois plus haute que celle de la cathédrale de Troyes, la cime de cette tour aurait presque exactement la même élévation que la tête du Bois-du-Mont. La pente du fleuve dans le département est donc de 128 mètres, pour un cours total de près de 150 kilomètres, y compris le trajet que la Seine fait dans le département de la Marne en amont et en aval du confluent de l'Aube.

Pendant sa traversée du département, la Seine se dirige, en général, du sud-est au nord-ouest, dans une vallée çà et là très-gracieuse, mais qui est rarement pittoresque, surtout à partir du point où le fleuve, — disons plutôt la rivière, car la Seine n'est encore ni large ni profonde, — commence à effleurer les collines de la Champagne Pouilleuse. Elle baigne Mussy, chef-lieu de canton, Bar, chef-lieu d'arrondissement, quitte l'ancienne Bourgogne à Bourguignons, passe à Troyes, chef-lieu du département, à Méry, chef-lieu de canton, et à 2 kilomètres de Romilly, qui malgré cette distance porte le nom de Romilly-sur-Seine; puis, après avoir fait un assez grand détour dans le département de la Marne, passe encore devant Nogent, chef-lieu d'arrondissement, après quoi elle quitte l'Aube pour entrer dans le département de Seine-et-Marne.

De la frontière du département de l'Aube à la mer, la Seine baigne Melun, chef-lieu du département de Seine-et-Marne, Paris, capitale de la France, puis, devenue extraordinairement sinueuse, elle traverse encore trois départements : Seine-et-

Oise, Eure, Seine-Inférieure, passe devant l'importante ville de Rouen et se transforme enfin en un estuaire, c'est-à-dire en un golfe allongé où les eaux douces du fleuve se mêlent aux eaux salées de la Manche. Cet estuaire, qui a jusqu'à 10 kilomètres de largeur, se rétrécit à 7 kilomètres quand la Seine entre dans la mer entre Honfleur et le Havre, qui est le port le plus commerçant de la France après Marseille.

La Seine, dans le département de l'Aube, roule peu d'eau, surtout avant de se doubler par le confluent de l'Aube. Plus bas, grâce aux apports de l'Yonne, de la Marne, de l'Oise, à l'Eure, elle devient un vrai fleuve. Devant Paris, elle débite, aux eaux les plus basses, 44 mètres cubes ou 44,000 litres par seconde ; dans les eaux basses, 75 mètres cubes ; dans les eaux moyennes, 250 ; dans les crues, 1,200 à 1,500. Quand elle se jette dans la mer, elle roule presque deux fois plus d'eau que sous les ponts de Paris.

Elle n'est point navigable quand elle arrive sur le territoire du département de l'Aube, et elle ne le devient qu'après sa première sortie, à Marcilly, grâce à l'important tribut de l'Aube. Elle l'est donc à sa rentrée, dans l'arrondissement de Nogent, et encore fort peu, puisque son tirant d'eau en été ne dépasse pas cinquante centimètres aux endroits les moins profonds.

La Seine reçoit, dans le département, la Laigne, l'Ource, l'Arce, la Sarce, l'Hozain, la Barse, l'Ardusson, la Villenauxe ; hors du département, elle reçoit directement l'Aube et l'Orvin, indirectement l'Armance et la Vanne (par l'entremise de l'Yonne).

La Laigne, affluent de gauche, a presque tout son cours dans le département de la Côte-d'Or : elle y naît une première fois, elle s'y perd sous terre, elle y reparaît par la source de Laigne, qui est une des plus abondantes de cette région de la France. Dans l'Aube, elle baigne les Riceys, chef-lieu de canton. Sur 30 kilomètres environ de cours, depuis la source de Laigne, cette rivière en a la moitié dans l'Aube.

L'Ource, plus importante que la Laigne, est un affluent de droite Venue également de la Côte-d'Or, cette jolie rivière,

alimentée par de remarquables fontaines, n'a pas même le quart de son cours de plus de 80 kilomètres dans le département de l'Aube : elle y arrose Essoyes, chef-lieu de canton, et s'unit à la Seine en amont de Bar, à 2 kilomètres environ de cette ville.

L'Arce, inférieure de beaucoup à la Laigne, et surtout à l'Ource, est un ruisseau d'environ 25 kilomètres de développement, qui ne traverse aucun chef-lieu de canton. Il a son embouchure un peu au-dessous de celle de l'Ource, sur la même rive, dans la banlieue de Bar.

La Sarce, tributaire de gauche, est un peu plus longue que l'Arce, mais ce n'est encore qu'un ruisseau qui ne baigne aucune ville importante : née à une petite distance des frontières de l'Yonne et de la Côte-d'Or, elle s'engouffre sous terre puis reparaît pour tomber dans la Seine à 7 ou 8 kilomètres en aval de Bar.

L'Hozain, de même longueur que la Sarce (plus de 25, moins de 30 kilomètres), commence par la source abondante de Balnot, fait tourner un moulin, disparaît pendant plusieurs kilomètres et se reforme avec les eaux de la belle fontaine d'Oze aux Bordes, non loin de Lantages (canton de Chaource) : il n'y a que des villages et des bourgades, pas une seule ville dans sa vallée. Grossie de la *Marve* et de la *Mogne*, elle se perd dans le fleuve à 4 ou 5 kilomètres au-dessus de Troyes : c'est un affluent de gauche.

La Barse, tributaire de droite, longue de 52 kilomètres, commence à Vendeuvre, chef-lieu de canton, par des sources qui lui fournissent assez d'eau pour mettre presque immédiatement des forges en mouvement. Elle passe à Lusigny, chef-lieu de canton, et s'achève dans la vallée même de Troyes, après avoir reçu la *Bodronne*, la *Rance* et la *Civanne*. C'est le dernier tributaire notable du fleuve jusqu'au moment où l'Aube renforce la Seine au point de la doubler. De Troyes à Marcilly, en effet, la Seine ne recueille que des fontaines et quelques ruisseaux qui, à part le *Ruez*, sont insignifiants.

L'Ardusson (25 kilomètres), affluent de gauche, arrose le

vallon où le fameux Abélard fonda, au commencement du douzième siècle, l'abbaye du Paraclet, dont les ruines même n'existent plus : il gagne la Seine à une petite distance en amont de Nogent.

La Villenauxe se nomme aussi la *Noxe*, et plus souvent encore la *Vaunoise*, au moins dans son cours supérieur. Sa source, la fontaine Vaunoise, dans le département de la Marne, est fort abondante. Elle passe à Villenauxe-la-Grande, chef-lieu de canton, et s'égare, en plusieurs bras, dans les larges prairies de Nogent. Elle se termine à une faible distance au-dessous de Nogent. C'est un affluent de droite.

L'**Aube**, affluent de droite, n'a ni sa source ni son embouchure dans le département auquel elle a donné son nom et où elle parcourt environ 130 kilomètres. C'est une rivière assez considérable, à peu près aussi abondante, et peut-être même plus au confluent que la Seine. Son nom, d'origine latine, veut dire la *Blanche*, et en effet, ses eaux sont claires, toujours limpides et beaucoup moins colorées que les eaux vertes de la Seine.

Elle a son origine dans le département de la Haute-Marne, au pied du Mont-Saule, colline de 512 mètres appartenant au système de hauteurs qu'on appelle Plateau de Langres, et qui, de même que celles d'où descend la Seine, font partie du faîte séparant le bassin de l'océan Atlantique de celui de la Méditerranée. Ses premières sources jaillissent à près de 25 kilomètres à vol d'oiseau au sud-ouest de Langres, le chef-lieu du département de la Haute-Marne. Quand elle pénètre sur le territoire de l'Aube, elle a parcouru environ 70 kilomètres, tant dans le département de la Haute-Marne que dans celui de la Côte-d'Or.

Dans l'Aube, elle coule du sud-est au nord-ouest, par Clairvaux, bourgade importante, Bar, chef-lieu d'arrondissement, Brienne-la-Vieille, espèce de faubourg de Brienne-le-Château ou Brienne-Napoléon, chef-lieu de canton situé à une petite distance de la rivière; Ramerupt, chef-lieu de canton, et Arcis, chef-lieu d'arrondissement. Fort belle à son entrée dans le

département, au pied des plus hautes collines de l'Aube, couronnées par les forêts de Clairvaux et de Beauregard, sa vallée a beaucoup moins de caractère au-dessous de Jessaint, et surtout au-dessous de Brienne, lorsqu'elle n'est plus qu'un large fossé creusé dans les plateaux de la Champagne Pouilleuse. Arrivée dans le département à 200 mètres d'altitude environ, elle en sort à 80 mètres, pour entrer dans le département de la Marne, descendre encore de dix mètres et rejoindre, à Marcilly, la Seine, qu'elle dépasse en largeur et en vitesse, mais à laquelle elle est inférieure en profondeur. Quant à la longueur développée du cours, l'Aube l'emporte de quelques kilomètres sur la rivière qui lui fait perdre son nom.

L'Aube est navigable, ou plutôt censée telle à partir d'Arcis, mais son tirant d'eau estival est à peine de 20 centimètres, et de fait, la remonte et la descente y sont presque nulles.

Elle reçoit l'Aujon, la Bresse, le Sandion, la Voire, l'Auzon, le Meldanson, le Puis, l'Huistrelle, l'Herbisse, la Barbuise et la rivière des Auges ou Superbe.

L'Aujon est plus qu'un ruisseau, c'est une jolie petite rivière de 65 kilomètres de cours, mais elle ne fait que paraître dans le département, pour s'y jeter presque aussitôt dans l'Aube (rive droite), au-dessous de Clairvaux. Elle vient du département de la Haute-Marne, où elle prend ses sources dans le même massif que l'Aube.

La Bresse, faible ruisseau, ne vaudrait pas la peine d'être notée si elle ne passait dans un faubourg de Bar-sur-Aube. C'est un affluent de droite.

Le Sandion (de Spoy), qui se forme à Champignolle, perd toutes ses eaux après avoir alimenté ce joli village, se reforme, dans un étang, de sources limpides et abondantes, et se jette dans l'Aube (rive droite) en aval de Doulancourt.

La Voire, petite rivière d'environ 50 kilomètres de développement, sort de la puissante fontaine de Sommevoire (Haute-Marne). Elle a son embouchure sur la rive droite, à peu près à égale distance entre Brienne et Ramerupt. Elle ne baigne aucune ville, mais elle passe à 3 ou 4 kilomètres au sud de

Chavanges, chef-lieu de canton, et l'un de ses affluents, la *rivière de Soulaines* ou *Laine*, se forme, à Soulaines, autre chef-lieu de canton, d'une source dont l'abondance est extraordinaire, s'il est vrai qu'elle débite jusqu'à 10,000 litres d'eau par seconde en temps de pluie. La Voire reçoit aussi la *Brévonne*.

L'Auzon, affluent de gauche, a près de 30 kilomètres de parcours : il recueille les eaux de plusieurs étangs de la forêt du Grand-Orient, passe à 2 ou 3 kilomètres de Piney, chef-lieu de canton, et s'unit à l'Aube à 3 ou 4 kilomètres en amont de Ramerupt.

Le Meldanson, ruisseau de la Champagne Pouilleuse, a son commencement dans un étang du département de la Marne; il se jette dans l'Aube (rive droite), un peu au-dessous du confluent de l'Auzon, un peu au-dessus de celui du Puis, après un cours d'un peu plus de 25 kilomètres.

Le Puis, semblable au Meldanson, mais plus long d'une couple de kilomètres, est aussi un ruisseau de la Champagne Pouilleuse et un affluent de droite. Il naît à Sompuis, chef-lieu de canton du département de la Marne, et a son embouchure dans la banlieue de Ramerupt.

L'Huistrelle, plus courte de quelques kilomètres que le Meldanson et le Puis, coule également dans un vallon de la Champagne Pouilleuse. C'est aussi un tributaire de droite. Grossie par plusieurs fontaines abondantes, elle gagne l'Aube entre Ramerupt et Arcis.

L'Herbisse, tributaire de droite, rejoint l'Aube à 6 kilomètres en aval d'Arcis.

La Barbuise, dont le développement approche de 40 kilomètres, a pour origine les sources qui ont fait donner à un village du canton d'Arcis le nom de Fontaine-Luyères. Elle marche d'abord vers le nord, comme pour gagner Arcis, mais arrivée, à Pouan, dans la vallée de la rivière, elle se met à couler parallèlement à l'Aube pendant 12 à 15 kilomètres. Elle s'achève entre Plancy et l'endroit où l'Aube sort du département. C'est un tributaire de la rive gauche.

La rivière des Auges ou la Superbe, dont le développement atteint 35 kilomètres, est essentiellement un cours d'eau du département de la Marne. Elle ne touche le département de l'Aube, commune de Boulages, que pour s'y abîmer aussitôt dans l'Aube (rive droite). Son origine est curieuse : près de Mœurs, à 3 kilomètres environ à l'ouest de Sézanne, chef-lieu de canton du département de la Marne, la petite rivière du Grand Morin se partage en deux branches : celle de droite, conservant le nom de Grand Morin, va traverser au loin le département de Seine-et-Marne, baigner un chef-lieu d'arrondissement, Coulommiers, et tomber dans la Marne, qui, on le sait, tombe elle-même dans la Seine aux portes de Paris. La branche de gauche est en quelque sorte une dérivation du Grand Morin, créée pour alimenter la ville de Sézanne (Marne), où elle coule à l'aide d'auges (d'où son nom), sur la crête même du versant du coteau qui porte la ville. Elle prend plus spécialement le nom de la Superbe au-dessous du confluent de la Vaure.

L'Orvin, qui, avons-nous dit, a son embouchure hors du département, comme l'Aube, lui appartient par presque tout son cours, qui atteint 40 kilomètres. Il passe à Marcilly-le-Hayer, chef-lieu de canton, puis, quittant l'Aube au-dessous de Trainel, pénètre dans le département de Seine-et-Marne et s'engloutit dans la Seine (rive gauche).

L'Armance ne gagne pas directement la Seine : c'est un affluent de l'Armançon, qui lui-même se jette dans l'Yonne, et celle-ci vient doubler, ou à peu près, la Seine à Montereau (Seine-et-Marne). Elle naît dans la ville de Chaource, chef-lieu de canton, de fontaines nombreuses donnant assez d'eau pour que la rivière qu'elles forment mette aussitôt en mouvement des usines. Elle flotte des bois de chauffage fournis par les forêts de Chaource, de Rumilly, d'Aumont, d'Othe, bois destinés à l'approvisionnement de Paris. Augmentée du *Landion* (d'Étourvy), de la *Mandrille*, elle coule devant Ervy, chef-lieu de canton, puis quitte l'Aube pour l'Yonne et va tomber dans

l'Armançon, près de la ville de Saint-Florentin. Sur un cours d'un peu plus de cinquante kilomètres, l'Armance en a environ une quarantaine, soit les quatre cinquièmes, dans le département de l'Aube.

La Vanne est une rivière charmante, dont les eaux, provenant de fontaines magnifiques, situées sur le territoire de Saint-Benoît-sur-Vanne, sont assez claires, assez fraîches, assez abondantes pour que la ville de Paris en ait acheté une partie pour son alimentation en eaux potables. Sa source la plus élevée est importante : elle se trouve à 16 kilomètres à l'ouest de Troyes, dans un village qui en a pris le nom de Fontvannes. Grossie de l'*Ancre*, à Estissac, qui est un chef-lieu de canton, du *Bétro*, de la *Nosle*, qui vient d'Aix-en-Othe, autre chef-lieu de canton, des fontaines puissantes d'Armentières (à Courmononcle), donnant 250 litres d'eau par seconde dans les temps les plus secs, elle sort de l'Aube pour entrer dans l'Yonne au-dessus de Villeneuve-l'Archevêque. C'est à Sens qu'elle se jette dans l'Yonne, après un cours d'un peu plus de cinquante kilomètres, sur lesquels le département de l'Aube en réclame environ vingt-cinq, et l'Yonne mène à la Seine ses eaux pures et limpides, celles du moins que n'a pas enlevées l'aqueduc de Paris.

IV

Climat.

Le département de l'Aube n'a pas de montagnes (car le Bois-du-Mont, sa plus haute cime, ne peut prétendre qu'au nom de coteau), et l'on sait qu'en général, moins un pays est élevé au-dessus du niveau de la mer, moins il y fait froid. Par cette cause, et par sa situation à une distance presque égale du Pôle et de l'Équateur, l'Aube est un pays essentiellement tempéré. Sans doute, il est assez éloigné de la mer pour n'être pas favorisé de ce qu'on nomme un *climat maritime*, essentiellement

égal et doux, mais il n'en est pas assez distant, et surtout il n'en est pas séparé par des collines assez hautes pour être vraiment soumis à un *climat continental.* Or, les climats continentaux n'ont pas la douceur et l'égalité des climats maritimes : les froids y sont plus vifs, les chaleurs plus grandes, les sécheresses plus longues, l'été plus différent de l'hiver et la température du jour plus différente de celle de la nuit.

L'Aube est compris en partie dans la zone où règne le climat qu'on est convenu d'appeler *climat séquanien* ou *parisien*, et qui doit ce double nom à ce qu'il se fait sentir dans le bassin de la Seine (en latin, *Sequana*), et particulièrement à Paris. Ce climat a pour principal caractère d'être tempéré, sans chaleurs extrêmes, sans froids excessifs, mais en même temps très-variable. Le sud-est du département (arrondissement de Bar-sur-Aube ; cantons de Bar, de Vendeuvre et de Soulaine, et l'arrondissement de Bar-sur-Seine) est compris dans la zone du *climat vosgien.* Le froid s'y fait sentir et plus tôt et plus longtemps ; la végétation du printemps y est plus tardive, celle de l'été plus précoce.

Quoiqu'il n'y ait pas plus de 306 mètres de différence de niveau entre le point le plus haut et le point le plus bas du département, la température moyenne de l'année n'est pas identique dans tous les lieux habités des 26 cantons de l'Aube. En général, le climat s'adoucit dans la direction du nord-ouest ou de l'ouest, en même temps que le sol s'abaisse avec les rivières qui le parcourent. On peut dire qu'il fait plus froid dans les arrondissements, élevés et couverts de forêts, de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine, que dans les arrondissements d'Arcis-sur-Aube et de Troyes, et surtout que dans celui de Nogent, le territoire le plus bas en moyenne du département.

Le département de l'Aube, comme en général ceux qui ont été formés de l'ancienne province de Champagne, est un de ceux où il tombe annuellement le moins de pluie. Si toute l'eau tombée du ciel pendant l'année restait sur le sol sans être bue par la terre ou pompée par le soleil, on recueillerait dans l'année une nappe d'eau profonde d'environ 750 millimètres.

V

Histoire.

Les plus anciens habitants du territoire qui a formé le département de l'Aube — dont l'histoire ait conservé le souvenir — sont les *Tricasses* (Tricassini) à l'ouest, et les *Lingons* à l'est. Les premiers, établis entre les Lingons et les Sénons, suivirent le sort de ces derniers et partagèrent leurs destinées. Avec eux ils prirent Rome (sauf le Capitole) vers l'an 400 avant Jésus-Christ, et, comme eux, ils donnèrent leur nom à une ville de l'Italie, à *Troja*, dans la Capitanate (royaume de Naples).

Antérieurement à la conquête des Gaules par Jules César, qui eut lieu entre 58 et 50 ans avant notre ère, la cité des Tricasses, *Trœcœ*, aujourd'hui Troyes, avait assez d'importance pour frapper monnaie. Toutefois, le conquérant n'en fait pas mention dans ses Mémoires; mais Pline l'Ancien nomme les Tricasses parmi les peuples de la Gaule.

La domination romaine fut douce envers les Tricasses, dont la cité, qui prit le nom d'*Augustobona*, fit partie d'abord de la Ire Lyonnaise, puis, vers 360, de la IVe Lyonnaise, ou Lyonnaise-Sénonaise.

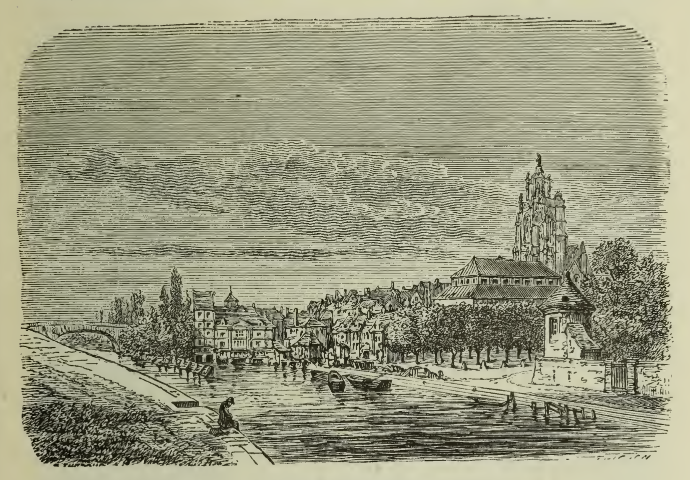
L'Évangile y fut prêché, dès le milieu du troisième siècle, par saint Potentien et saint Savinien, prêtres grecs originaires de Samos. Saint Parre ou Patrocle fut l'un des premiers martyrs de la foi nouvelle en l'an 259. Peu de temps après, sainte Jule et vingt notables de la cité des Tricasses subirent également le martyre. Mais là, comme partout ailleurs, la persécution eut son effet ordinaire; la communauté du Christ devint bientôt assez nombreuse pour être administrée par des évêques, dont saint Amateur fut le premier (340).

Toute la contrée qui forme le département de l'Aube avait été ravagée, en l'an 286, par les Bagaudes ou Vagaudes, troupe de vagabonds et de mécontents qui, vers 257, commen-

cèrent à se révolter contre les empereurs romains et parcoururent la Gaule, mettant tout à feu et à sang.

Vainqueur des Allemans, l'empereur Julien, qui n'était alors qu'associé à l'empire, vint à Troyes avec toute son armée, et, après avoir éprouvé une faible résistance, il s'en fit ouvrir les portes (360).

Un des plus grands évêques de Troyes, saint Loup (529-579), y établit des écoles renommées et put, par son ascendant



Nogent-sur-Seine.

et l'autorité de son caractère, préserver sa ville épiscopale de la présence et de la fureur d'Attila et de ses Huns. Les Huns venaient d'être repoussés d'Orléans au moment même où ils commençaient à la piller. Ils se retirèrent par la Champagne qu'ils avaient déjà traversée. « Ils étaient devant Troyes, dit M. Guizot[1]; l'évêque saint Loup se rendit au camp d'Attila et le supplia d'épargner une ville sans défense, car elle n'avait ni

[1] *Histoire de France racontée à mes petits enfants*. Librairie Hachette et Cie.

murs ni soldats. « Soit! lui répondit Attila, mais tu « viendras « avec moi et tu verras le Rhin ; je te promets de te renvoyer « alors. » Prudent et superstitieux, le barbare voulait garder le saint homme en otage. » C'est après cette entrevue qu'Attila aurait, dit-on, fait massacrer le diacre Mesmin.

Les Huns furent encore arrêtés dans les plaines voisines de Troyes, appelées *Champs catalauniques* ou de *Mauriac* (aujourd'hui Méry?), au cinquième milliaire, c'est-à-dire au onzième kilomètre de Troyes, dit une chronique récemment découverte en Danemark. Quand arrivèrent l'armée romaine et les troupes alliées, au nombre desquelles se trouvaient les Francs commandés par Mérovée, Attila fut obligé d'accepter le combat (451). Il fut complétement défait. « Ce fut, dit Jornandès, une bataille atroce, multiple, affreuse, acharnée, telle que l'antiquité n'en raconte aucune semblable. » Selon les uns, trois cent mille hommes, selon les autres, cent soixante-deux mille restèrent sur le champ de bataille. Le roi des Wisigoths, Théodoric, y fut tué. La bataille de Mauriac chassa les Huns de la Gaule, et fut dans ce pays la dernière victoire remportée encore au nom de l'Empire romain, mais en réalité au profit des nations germaniques qui l'avaient déjà conquise.

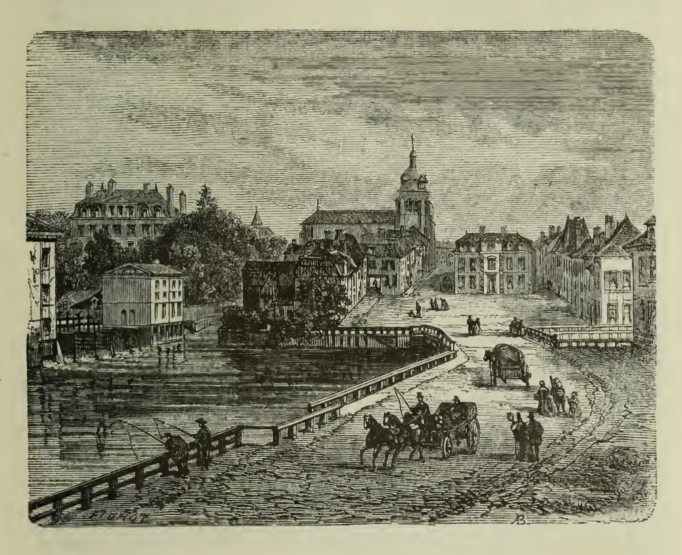
En effet, un siècle ne s'était pas écoulé que Clovis, roi des Francs, s'emparait de la plus grande partie du territoire de la Gaule et en particulier de Troyes (484), ainsi que de tout le pays environnant, qualifié, à partir du cinquième siècle, de Champagne (Campania), à cause de ses plaines crayeuses.

Lors du partage des possessions de leur père par les fils de Clovis, la Champagne fut attribuée au royaume d'Austrasie dont Metz fut la capitale (511). Mais Troyes faisait partie du royaume mérovingien des Burgondes.

Cette province eut à souffrir des luttes sanglantes auxquelles donna lieu la rivalité des deux reines ennemies, Frédégonde et Brunehaut. Frédégonde était reine de Neustrie et Brunehaut d'Austrasie. Cette dernière eut souvent à lutter contre ses leudes, et l'un d'eux, Wintrio, duc de Champagne, qui, après

s'être déclaré en sa faveur, conspirait contre elle, fut mis à mort par son ordre (598).

Les Sarrasins de l'Espagne, en 720, les Normands, en 889, s'emparèrent de Troyes, la réduisirent en cendres et pillèrent toute la contrée environnante. Au dixième siècle, les Normands reparurent une seconde fois, mais ils furent éloignés par l'évêque de Troyes, Ansegise. Cet évêque, profitant de l'ascendant que cet heureux résultat lui donnait sur ses concitoyens, essaya



Arcis-sur-Aube.

de supplanter le comte Robert, qui parvint à chasser de Troyes l'usurpateur. En vain l'évêque réclama-t-il le secours de l'empereur d'Allemagne, Othon, et vint-il avec une armée de Saxons mettre le siége devant la capitale du comté, il fut repoussé et contraint de se retirer.

Vers le commencement du douzième siècle, deux importants monastères furent fondés sur le territoire compris dans les limites du département, l'un à Clairvaux (1115), par saint Ber-

nard, « le plus éloquent, le plus puissant et le plus pieusement désintéressé des chrétiens de son temps », dit M. Guizot; l'autre au Paraclet, par son illustre rival, Abélard, et dont Héloïse fut la première abbesse. Le premier se fit remarquer par son éloquence au concile de Troyes, en 1128, et par sa prédication de la seconde croisade (1147), qui n'eut aucun résultat et dont l'issue fut désastreuse.

En 1229, la reine Blanche de Castille, accompagnée de son fils Louis IX, accourut au secours de Thibaut IV, comte de Champagne, assiégé dans Troyes par les hauts barons révoltés contre le pouvoir de la régente. Le siége fut levé, mais, l'année suivante, les assiégeants revinrent avec des secours que leur accorda le roi d'Angleterre. Cette fois Thibaut fut vaincu. Il implora encore l'aide de la régente et du roi qui conclurent la paix pour lui, mais à la condition qu'il prendrait la croix.

L'expédition du comte de Champagne eut lieu au mois d'août 1239; mais elle fut aussi inutile que la précédente.

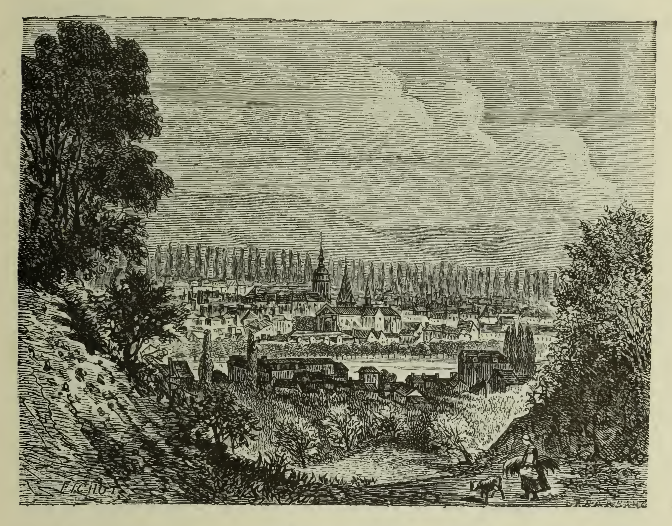
Vers ce temps commence la grande renommée des foires de Troyes où les marchands accouraient de tous les points de l'univers. Leur importance ne décrut qu'au seizième siècle, à la fin duquel elles disparurent pour être autorisées de nouveau en 1694.

La réunion de la Champagne à la couronne, qui fut définitive en 1361, était, d'ailleurs, désirée par les populations, comme le prouve le fait suivant. En 1328, le roi Philippe VI dit le Long, ayant donné à Philippe de Croï la ville de Bar-sur-Aube, les habitants la rachetèrent à ce dernier et la donnèrent de nouveau au roi, mais à la condition qu'elle serait désormais inaliénable.

Pendant la guerre de Cent ans et le règne déplorable de Charles VI, dont la femme, Isabeau de Bavière, et les oncles exploitaient la folie pour ruiner la France, le Parlement de Paris fut transféré à Troyes, en 1418, et, en 1420, l'un des plus honteux traités de notre histoire y fut signé par Charles VI et le roi d'Angleterre, Henri V. Par cet acte, le roi de France

déshéritait son fils et donnait au roi d'Angleterres sa fille et la France.

Heureusement pour notre gloire nationale et pour notre indépendance, le Dauphin, qui monta bientôt sur le trône sous le nom de Charles VII, ne désespéra pas de sa cause. Il luttait mollement, il est vrai, quand une humble bergère, Jeanne d'Arc, inspirée par des voix divines, vint à son secours ; et, ranimant par sa parole et par son exemple les courages défaillants, elle



Bar-sur-Aube.

mena le roi d'Orléans à Reims, pour l'y faire sacrer. Cette héroïne, dans l'accomplissement de sa glorieuse mission, vint mettre le siége devant Troyes, et les bourgeois lui ouvrirent les portes au moment même où elle se préparait à l'assaut (9 juillet 1429).

La ville de Troyes fut la première à reconnaître le Dauphin (Louis XI) pour roi de France. Pendant près de six ans les Troyens s'efforcèrent de replacer sous l'autorité du roi les

contrées comprises entre l'Yonne et la Marne. Par le traité d'Arras, Bar-sur-Seine et son comté firent partie de la Bourgogne et eurent jusqu'en 1789 leurs députés aux États de cette province, la Champagne étant alors pays d'élection. Les guerres de Louis XI contre les ducs de Bourgogne, eurent souvent pour théâtre les confins de cette province et de celles de Champagne. Troyes était alors le quartier général du roi de France.

La Champagne fut plusieurs fois encore envahie, notamment pendant les guerres de l'empereur Charles-Quint et de François Ier. Les troupes impériales incendiaient tout sur leur passage, et la ville de Troyes (1524) fut presque entièrement détruite par les flammes.

Le fanatisme ensanglanta diverses villes du département pendant les guerres civiles religieuses du seizième siècle. La Saint-Barthélemy (1572) y fit trop de victimes. La Ligue domina à Troyes à partir de 1588 et la plupart des villes n'ouvrirent leurs portes à Henri IV qu'après son abjuration (1593-1594).

Aucun événement digne d'une mention, si ce n'est l'exil du Parlement de Paris à Troyes (1787), n'eut lieu dans cette région jusqu'à la réunion des États généraux en 1789.

Le département de l'Aube fut constitué tel qu'il est encore aujourd'hui par le décret de l'Assemblée nationale du 15 janvier 1790. Pendant le règne de la Terreur, il jouit d'une assez grande tranquillité. A la fin du règne de Napoléon Ier, qui était sorti de l'école militaire de Brienne, des combats glorieux pour nos armes, mais inutiles, illustrèrent un grand nombre de localités dans le département de l'Aube. Bar-sur-Aube, Brienne, la Rothière, Troyes, Nogent-sur-Seine, Méry-sur-Seine, la Ferté-sur-Aube, Arcis-sur-Aube, souffrirent cruellement de la lutte désespérée que l'empereur et son armée soutinrent contre les alliés qui avaient envahi la France et qui étaient dix fois supérieurs en nombre (1814).

Vaincu malgré ses éclatantes victoires, Napoléon Ier abdiqua (11 avril 1814) à Fontainebleau, et reçut l'île d'Elbe en sou-

veraineté ; puis Louis XVIII, frère de Louis XVI, fut déclaré roi de France (12 avril).

Mais une année ne s'était pas écoulée, que Napoléon quittait furtivement l'île d'Elbe, où il avait été exilé, et débarquait à Cannes (1er mars). Le 20 mars il arrivait Paris. Mais, le 18 juin suivant, il était complétement battu à Waterloo et abdiquait de nouveau le 21 juin.

Les armées alliées de l'Autriche, de la Russie, de la Prusse



Une rue de Troyes.

et de l'Angleterre, occupaient une partie du territoire de la France, et le département de l'Aube dut subir l'invasion et, pendant trois ans, l'occupation étrangères. Il ne fut évacué que le 30 novembre 1818.

Pendant la guerre de 1870-1871, il revit les armées prussiennes qui y levèrent des contributions énormes et s'y signalèrent par des actes odieux. Elles ne l'évacuèrent que le 19 août 1871, après une occupation de neuf mois et demi.

VI

Personnages célèbres.

Troisième siècle. — Saint Parre, premier martyr de Troyes (259). — Sainte Jule, matrone troyenne, souffrit le martyre sous Aurélien (275).

Quatrième siècle. — Saint Amateur, premier évêque de Troyes (340).

Cinquième siècle. — Sainte Germaine, vierge martyre, née à Bar-sur-Aube, décapitée par ordre d'Attila (451).

Septième siècle. — Saint Frobert, premier abbé de Moustier-la-Celle, mort en 673.

Neuvième siècle. — Hastings ou Hasting, célèbre pirate, chef d'une troupe de Normands, né à Trancault (?).

Onzième siècle. — Salomon Jarchi (1040-1105), célèbre rabbin, né à Troyes.

Douzième siècle. — Pierre Comestor ou *le mangeur*, ainsi nommé à cause de son ardeur pour la lecture, théologien fameux, auteur d'une *Histoire scolastique*, né à Troyes. — Chrestien, dit *de Troyes*, célèbre trouvère du moyen âge, mort au siége de Saint-Jean-d'Acre en 1191. — Geoffroy, sire de Villehardouin (1155-1213), auteur de la chronique de la *Conqueste de Constantinople* par les croisés, né à Villehardouin. — Huon de Villeneuve, trouvère, auteur du roman des *Quatre fils Aymon*, né à Méry-sur-Seine.

Treizième siècle. — Jean de Brienne, roi de Jérusalem et empereur de Constantinople, né à Brienne, mort à Constantinople en 1237. — Jacques-Pantaléon Urbain IV, pape en 1261, né à Troyes (1185), mort à Pérouse (1264). — Thibaut IV, dit *le Grand* (1201), comte de Champagne, roi de Navarre, célèbre par ses chansons, né à Troyes. — Jeanne de Navarre (1272-1305), reine de France, épouse de Philippe le Bel, née à Bar-sur-Seine.

Quinzième siècle. — JEAN DE TROYES, chroniqueur, auteur d'une *Histoire de Louis XI.*

Seizième siècle. — NICOLAS BOURBON, dit l'*Ancien* (1503-



Pierre Mignard.

1550), poëte latin, précepteur de Jeanne d'Albret, né à Vendeuvre-sur-Barse. — GUILLAUME LE BÉ (1525-1598), imprimeur et fondeur de caractères d'imprimerie. — JEAN PASSERAT (1534-1602), poëte latin et français, l'un des auteurs de la *Satire Ménippée*, né à Troyes. — PIERRE PITHOU (1539-

1596), célèbre jurisconsulte, collaborateur de la *Satire Ménippée*, né à Troyes. — Amadis Jamyn (1530-1585), poëte français, né à Chaource.

Dix-septième siècle.— Nicolas Bourbon, dit *le Jeune* (1574-1644), oratorien, membre de l'Académie française, né à Bar-sur-Aube.— Pierre de Bérulles (1575-1629), cardinal, homme d'État, né au château de Sérilly. — Pierre Mignard (1608-1668), grand peintre français, a peint à fresque la coupole du Val-de-Grâce, à Paris; ses tableaux et ses portraits sont très-recherchés; il est né à Troyes. — François Girardon (1628-1715), célèbre sculpteur, auteur du *mausolée de Richelieu* à la Sorbonne, un chef-d'œuvre; né à Troyes. — Edme Boursault (1638-1701), poëte comique, rival de Molière, né à Mussy-sur-Seine.

Dix-huitième siècle. — Pierre-Jean Grosley (1718-1785), érudit, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Nicolas Desmarest (1725-1815); physicien, mécanicien et géologue distingué, membre de l'Académie des sciences, né à Soulaines. — Georges-Jacques Danton (1759-1794), conventionnel fameux, né à Arcis-sur-Aube.

Dix-neuvième siècle. — Jacques-Claude, comte Beugnot (1761-1835), homme d'État, né à Bar-sur-Aube. — Sylvain-Charles, comte Valée (1773-1846), maréchal de France, né à Brienne-le-Château. — Louis-Jacques, baron Thénard (1777-1857), célèbre chimiste, né à la Louptière. — Alexandre du Sommerard (1779-1842), célèbre antiquaire, né à Bar-sur-Aube; c'est à lui qu'on doit le musée de Cluny. — Henry-Prudence Gambey (1787-1847), ingénieur-mécanicien, membre du bureau des longitudes et de l'Académie des sciences, né à Troyes. — Jacques-Nicolas Paillot de Montabert (1771-1849), peintre et écrivain. — Martin-Pierre Gauthier (1790-1855), architecte, membre de l'Institut. — Pierre-Nicolas Gerdy (1797-1856), chirurgien, membre de l'Académie de médecine, né à Loches. — Pierre-Charles Simart (1806-1857), l'un des plus habiles sculpteurs de notre époque, membre de l'Institut, né à Troyes.

VII

Population, langue, culte, instruction publique.

La *population* de l'Aube s'élève, d'après le recensement de 1876, à 255,217 habitants (128,192 du sexe masculin, 127,025 du sexe féminin). A ce point de vue, c'est le 76e département, c'est-à-dire un des moins peuplés. Le chiffre des habitants divisé par celui des hectares donne environ 43 habitants par 100 hectares ou par kilomètre carré ; c'est ce qu'on nomme *population spécifique*. La France entière ayant 69 à 70 habitants par kilomètre carré, il en résulte que l'Aube renferme, à surface égale, 26 à 27 habitants de moins que l'ensemble de notre pays. Sous ce rapport, c'est le 79e département.

Depuis 1801, date du premier recensement officiel, l'Aube a gagné 23,762 habitants.

Le français est la seule langue parlée dans le département. Il n'existe pas de patois dans les campagnes, où l'on retrouve seulement quelques vieilles expressions inusitées aujourd'hui.

Presque tous les habitants de l'Aube sont catholiques. On n'y compte que six cents protestants et une trentaine d'israélites.

Le nombre des *naissances* a été, en 1875, de 5,155 (plus 244 morts-nés) ; celui des *décès*, de 5,482 ; celui des *mariages*, de 2,004.

La *vie moyenne* est de 36 ans 5 mois.

Le *lycée* de Troyes a compté, en 1877, 409 élèves ; le *collége communal* de Bar-sur-Aube, 67 ; 7 *institutions secondaires libres*, 645 ; 641 *écoles primaires*, 31,577 ; 27 *salles d'asile*, 2,542 ; 429 *cours d'adultes*, 6,481.

Le recensement de 1873 a donné les résultats suivants :

Ne sachant ni lire ni écrire	47,535
Sachant lire seulement	14,873
Sachant lire et écrire	190,310
Dont on n'a pu vérifier l'instruction	2,969
Total	255,687

Sur 46 accusés de crime, en 1873, on a compté :

Accusés ne sachant ni lire ni écrire	13
— sachant lire ou écrire imparfaitement. . .	17
— sachant bien lire et bien écrire	13
— ayant reçu une instruction supérieure . .	3

VIII

Divisions administratives.

Le département de l'Aube forme le diocèse de Troyes (suffragant de Sens). — Il appartient à la 6e région militaire, dont le quartier général est à Châlons-sur-Marne. — Il ressortit à la cour d'appel de Paris, — à l'Académie de Dijon, — à la 7e légion de gendarmerie (Châlons), — à la 5e inspection des ponts et chaussées, — à la 8e conservation des forêts (Troyes), — à l'arrondissement minéralogique de Troyes (division du Nord-Est), — à la région agricole du Nord-Est. — Il comprend : 5 arrondissements (Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine, Troyes), 26 cantons, 446 communes.

Chef-lieu du département : TROYES.

Chefs-lieux d'arrondissement : ARCIS-SUR-AUBE, BAR-SUR-AUBE, BAR-SUR-SEINE, NOGENT-SUR-SEINE, TROYES.

Arrondissement d'Arcis-sur-Aube (128,813 hect.; 4 cant.; 93 com.; 32,542 h.).

Canton d'Arcis-sur-Aube (35,050 hect.; 22 com.; 9,558 h.). — Allibaudières — Arcis-sur-Aube — Aubeterre — Champigny — Charmont — Chêne (Le) — Saint-Étienne — Feuges — Fontaine-Luyères — Herbisse — Mailly — Montsuzain — Nozay — Ormes — Pouan — Saint-Remy — Semoine — Torcy-le-Grand — Torcy-le-Petit — Villette — Villiers-Herbisse — Voué.

Canton de Chavanges (17,779 hect.; 17 com.; 4,522 h.). — Arrembécourt — Aulnay — Billy-le-Franc — Balignicourt — Braux — Chalette — Chassericourt — Chavanges — Donnement — Jasseines — Joncreuil — Saint-Léger-sous-Margerie — Lentilles — Magnicourt — Montmorency — Pars — Villeret.

Canton de Méry-sur-Seine (39,917 hect.; 26 com.; 11,324 h.). — Abbaye-sous-Plancy — Bessy — Boulages — Champfleury — Chapelle-Vallon — Charny-le-Bachot — Châtres — Chauchigny — Droupt-Saint-Basle — Droupt-Sainte-Marie — Étrelles — Grandes-Chapelles (Les) — Longueville — Méry-sur-Seine — Mesgrigny — Mesmin (Saint-) — Oulph (Saint-) — Plancy — Premierfait — Rhèges — Rilly-Sainte-Syre — Salon — Savières — Vallant-Saint-Georges — Viâpres-le-Grand — Viâpres-le-Petit.

Canton de Ramerupt (38,047 hect.; 28 com.; 7,138 h.). — Aubigny — Avant — Brillecourt — Chaudrey — Coclois — Dampierre — Dommartin-le-Coq — Dosnon — Grandville — Isle-sous-Ramerupt — Lhuître — Longsols — Mesnil-la-Comtesse — Mesnil-Lettre — Morembert — Nabord (Saint-) — Nogent-sur-Aube — Ortillon — Poivre — Pougy — Ramerupt — Romaines — Trouan-le-Grand — Trouan-le-Petit — Vaucogne — Vaupoisson — Verricourt — Vinets.

Arrondissement de Bar-sur-Aube (101,469 hect.; 4 cant.; 88 com., 40,750 h.).

Canton de Bar-sur-Aube (29,885 hect.; 23 com.; 17,679 h.). — Ailleville — Arconville — Arrentières — Arsonval — Baroville — Bar-sur-Aube — Bayel — Bergères — Champignol — Colombé-le-Sec — Couvignon — Engente — Fontaine — Jaucourt — Juvancourt — Lignol — Longchamp — Montier-en-l'Ile — Proverville — Rouvres — Urville — Ville-sous-la-Ferté — Voigny.

Canton de Brienne-Napoléon (24,558 hect.; 25 com.; 9,382 h.). — Bétignicourt — Blaincourt — Blignicourt — Brienne-la-Vieille — Brienne-Napoléon — Christophe (Saint-) — Courcelles — Dienville — Épagne — Hampigny — Lassicourt — Léger-sous-Brienne (Saint-) — Lesmont — Maizières — Mathaux — Molins — Pel-et-Der — Perthes — Précy-Notre-Dame — Précy-Saint-Martin — Radonvilliers — Rances — Rosnay — Vallentigny — Yèvres.

Canton de Soulaines (23,285 hect.; 21 com.; 5,708 h.). — Chaise (La) — Chaumesnil — Colombé-la-Fosse — Crespy — Éclance — Épothémont — Fresnay — Fuligny — Juzanvigny — Lévigny — Maisons — Morvilliers — Petit-Mesnil — Rothière (La) — Saulcy — Soulaines — Thil — Thors — Vernonvilliers — Ville-aux-Bois — Ville-sur-Terre.

Canton de Vendeuvre (23,941 hect.; 19 com.; 7,981 h.). — Amance — Argançon — Bligny — Bossancourt — Champ-sur-Barse — Dolancourt - Fravaux — Jessains — Juvanzé — Loge-aux-Chèvres (La) — Magny-Fouchard — Maison-des-Champs — Meurville — Spoy — Trannes — Unienville — Vauchonvilliers — Vendeuvre — Villeneuve-au-Chêne (La).

Arrondissement de Bar-sur-Seine (122,689 hect.; 5 cant.; 85 com.; 44,873 h.).

Canton de Bar-sur-Seine (28,444 hect.; 22 com.; 10,714 h.). — Bar-sur-Seine — Bourguignons — Briel — Buxeuil — Chappes — Chauffour-lès-Bailly — Courtenot — Fouchères — Fralignes — Jully-sur-Sarce — Marolles-lès-Bailly — Merrey — Parres-lès-Vaudes (Saint-) — Poligny — Rumilly-lès-Vaudes — Vaudes — Villemorien — Villemoyenne — Ville-sur-Arce — Villiers-sous-Praslin — Villy-en-Trodes — Virey-sous-Bar.

Canton de Chaource (36,411 hect.; 26 com.; 10,568 h.). — Avreuil — Balnot-la-Grange — Bernon — Chaource — Chaserey — Chesley — Coussegrey — Cussangy — Étourvy — Granges (Les) — Lagesse — Lantages — Lignières — Loge-Plombin (La) — Loges-Margueron (Les) — Maisons (Les) — Marolles-sous-Lignières — Metz-Robert — Pargues — Praslin — Prusy — Turgy — Vallières — Vanlay — Villiers-le-Bois — Vougrey.

Canton d'Essoyes (31,391 hect.; 21 com.; 11,119 h.). — Bertignolles — Beurey — Buxières — Chacenay — Chervey — Cunfin — Éguilly — Essoyes — Fontette — Landreville — Loches — Longpré — Magnant — Montmartin — Noë-les-Mallets — Puits-et-Nuisement — Thieffrain — Usage (Saint-) — Verpillières — Vitry-le-Croisé — Viviers.

Canton de Mussy-sur-Seine (11,860 hect.; 8 com.; 6,583 h.). — Celles — Courteron — Gyé-sur-Seine — Mussy-sur-Seine — Neuville-sur-Seine — Plaines — Polisot — Polisy.

Canton des Riceys (14,583 hect.; 8 com.; 5,889 h.). — Arrelles — Avirey-Lingey — Bagneux-la-Fosse — Balnot-sur-Laignes — Beauvoir — Bragelogne — Channes — Riceys (Les).

Arrondissement de Nogent-sur-Seine (90,215 hect.; 4 cant.; 60 com.; 35,112 h.).

Canton de Marcilly-le-Hayer (40,788 hect.; 22 com.; 8,562 h.). — Avant — Avon-la-Pèze — Bercenay-le-Hayer — Bourdenay — Charmoy — Dierrey-Saint-Julien — Dierrey-Saint-Pierre — Échemines — Faux-Villecerf — Fay — Flavy (Saint-) — Marcilly-le-Hayer — Marigny — Mesnil-Saint-Loup — Pâlis — Planty — Pouy — Prunay-Belleville — Rigny-la-Nonneuse — Saint-Lupien — Trancault — Villadin.

Canton de Nogent-sur-Seine (20,271 hect.; 16 com.; 10,071 h.). — Aubin (Saint-) — Bouy-sur-Orvin — Courceroy — Fontenay-de-Bossery — Gumery — Louptière-Thénard (La) — Mâcon — Marnay — Mériot (Le) — Motte-Tilly (La) — Nicolas (Saint-) — Nogent-sur-Seine — Plessis-Gatebled — Pont-sur-Seine — Soligny les-Étangs — Traînel.

Canton de Romilly-sur-Seine (21,026 hect.; 15 com.; 11,777 h.). — Crancey — Ferreux — Fontaines-les-Grès — Fosse-Corduan (La) — Gélannes — Hilaire (Saint-) — Loup-de-Buffigny (Saint-) — Maizières-la-Grande-Paroisse — Martin-de-Bossenay (Saint-) — Origny-le-Sec — Orvilliers — Ossey-les-Trois-Maisons — Pars — Quincey — Romilly-sur-Seine.

Canton de Villenauxe (8,130 hect.; 7 com.; 4,702 h.). — Barbuise — Montpothier — Périgny-la-Rose — Plessis-Barbuise — Saulsotte (La) — Villenauxe — Villeneuve-au-Châtelot (La).

Arrondissement de Troyes (156,953 hect.; 9 cant.; 120 com.; 101,940 h.).

Canton d'Aix-en-Othe (20,880 hect.; 10 com.; 9,582 h.). — Aix-en-Othe — Benoît-sur-Vanne (Saint-) — Bérulles — Maraye-en-Othe — Mards-en-Othe (Saint-) — Nogent-en-Othe — Paisy-Cosdon — Rigny-le-Ferron — Villemoiron — Vulaines.

Canton de Bouilly (19,571 hect.; 29 com.; 7,491 h.). — Assenay — Bordes (Les) — Bouilly — Buchères — Cormost — Crésantignes — Fays — Isle-Aumont — Javernant — Jean-de-Bonneval (Saint-) — Jeugny — Léger-près-Troyes (Saint-) — Lirey — Longeville — Machy — Maupas — Montceaux — Moussey — Pouange (Saint-) — Prunay-Saint-Jean — Roncenay — Sommeval — Souligny — Thibault (Saint-) — Vendue-Mignot (La) — Villemereuil — Villery — Villy-le-Bois — Villy-le-Maréchal.

Canton d'Ervy (21,534 hect.; 15 com.; 9,535 h.). — Auxon — Chamoy — Chessy — Coursan — Courtaoult — Croûtes (Les) — Davrey — Eaux-Puiseaux — Ervy — Montfey — Montigny — Phal (Saint-) — Racines — Villeneuve-au-Chemin — Vosnon.

Canton d'Estissac (17,400 hect.; 10 com.; 7,005 h.). — Bercenay-en-Othe — Bucey-en-Othe — Chennegy — Estissac — Fontvannes — Messon — Neuville-sur-Vanne — Prugny — Vauchassis — Villemaur.

Canton de Lusigny (18,089 hect.; 14 com.; 6,332 h.). — Bouranton — Clérey — Courteranges — Fresnoy — Laubressel — Lusigny — Mesnil-Saint-Père — Montaulin — Montiéramey — Montreuil — Rouilly-Saint-Loup — Ruvigny — Thennelières — Verrières.

Canton de Piney (24,172 hect.; 13 com.; 5,718 h.). — Assencières — Auzon — Bouy-Luxembourg — Brevonnes — Dosches — Géraudot — Luyères — Mesnil-Sellières — Montangon — Onjon — Piney — Rouilly-Sacey — Villehardouin.

1er *canton de Troyes* (12,806 hect.; 11 com.; 15,441 h.). — Benoît-sur-Seine (Saint-) — Créney — Lavau — Maure (Sainte-) — Mergey — Parres-les-Tertres (Saint-) — Pont-Sainte-Marie — Troyes — Vailly — Villacerf — Villechétif.

2e *canton de Troyes* (17,117 hect.; 13 com.; 22,570 h.). — Barberey — Chapelle-Saint-Luc (La) — Lyé (Saint-) — Macey — Montgueux — Noës (Les) — Pavillon — Payns — Rivière-de-Corps (La) — Savine (Sainte-) — Torvilliers — Troyes — Villeloup.

3e *canton de Troyes* (5,384 hect.; 7 com.; 18,266 h.). — André (Saint-)

— Bréviandes — Germain (Saint-) — Julien (Saint-) — Laines-aux-Bois — Rosières — Troyes.

IX

Agriculture.

Sur les 600,139 hectares du département, on compte :

Terres labourables	364,036 hectares.
Prés.	34,638
Vignes	21,216
Bois.	110,921
Landes.	12,762

Le reste se partage entre les pâturages et pacages, les étangs, les marais, les rivières, les emplacements de villes, de bourgs, de villages, de fermes, les surfaces prises par les routes, les chemins de fer, les cimetières, etc.

On compte dans le département 88,185 animaux de l'espèce bovine, 266,360 moutons (470,900 kilogrammes de laine en 1876) dont un certain nombre de mérinos (notamment à Romilly-sur-Seine et à Vendeuvre); 33,760 chevaux, 184 mulets, 975 ânes, 30,105 porcs, 4,910 chèvres et 32,700 ruches d'abeilles ayant produit, en 1876, 130,800 kilogrammes de miel et 58,860 de cire.

L'Aube est un département agricole. La division de la propriété foncière ne laisse que fort peu de place aux grandes exploitations, excepté dans le canton de Nogent et dans celui de Romilly, dépendance de la Brie. Partout ailleurs, il y a beaucoup de petits cultivateurs dont le plus grand nombre est propriétaire.

L'agriculture est généralement bien entendue; mais dans une partie du département de l'Aube, le sol est loin d'être fertile. Au nord et au nord-est, la Champagne Pouilleuse, région crayeuse, est pauvre en terre végétale. « C'est au prix de pénibles efforts, dit M. Élisée Reclus, que les agriculteurs parviennent à en amender le sol. Même les engrais servent à peu de chose sur de pareils terrains; ils filtrent dans le sol ou s'évaporent dans l'atmosphère. Ce qu'il faut au sol crayeux c'est le mélange avec la marne; partout où la craie en renferme une quantité suffisante, partout où le paysan

vient la porter, des oasis se forment au milieu du désert. D'ailleurs, dans tous les endroits où le sol crayeux de la Champagne est recouvert d'une couche suffisante, il devient très-productif, et même il a sur beaucoup d'autres terrains l'avantage d'être facile à travailler et d'absorber aussitôt les eaux pluviales sans être raviné. Si le pays est toujours monotone d'aspect, il est désormais assez enrichi par l'agriculture pour que les habitants n'aient pas à envier leurs voisins. » La Champagne Pouilleuse offre de grandes plantations de pins d'Écosse et d'Autriche.

Le reste du département est généralement très-productif. Les *grains* de toute espèce, — froment, seigle, méteil, avoine, orge, navette, colza ; — les *légumes*, — pommes de terre, haricots, navets (on estime ceux de Montgueux), — s'y récoltent en abondance. Le territoire de Saint-André, près de Troyes, est presque exclusivement consacré à la culture de l'ail et de l'échalotte. Le *chanvre* réussit surtout aux environs de Troyes et de Bar-sur-Seine.

Les grandes vallées de la Seine et de l'Aube et les vallées secondaires de l'Armance, de l'Hozain, de l'Auzon, de la Barse, de la Voire, rivières à débordements d'hiver, sont riches en *prairies naturelles*, dont les fourrages servent à l'approvisionnement de Paris et nourrissent de nombreuses têtes de bétail. Le lait des vaches sert à fabriquer les excellents *fromages de Troyes*, qui se fabriquent presque exclusivement à Barberey. Néanmoins on nomme avec avantage les fromages d'Ervy, de Chaource, etc. Les moutons sont également estimés. Le long de la Barse et de la Voire barbottent des troupeaux d'oies et de canards. Le canton de Chavanges nourrit une grande quantité de dindons.

On récolte de bons **vins** dans les arrondissements de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine, notamment à Ricey ou dans les environs, et dans la vallée de l'Ource et dans celle de l'Arce. L'arrondissement de Troyes a quelques vignes dans le canton d'Ervy (Chamoy, Montigny), et sur les revers méridionaux de la contrée d'Othe, où les meilleurs crus sont ceux de Bouilly, Souligny et Laines-aux-Bois. Daus l'arrondissement de Nogent, on trouve des vignobles aux environs du chef-lieu et dans le canton de Villenauxe. L'arrondissement d'Arcis ne récolte pas de vins.

En 1876, les habitants ont récolté 1,234,121 hectolitres de froment, 14,096 de méteil, 276,578 de seigle, 557,181 d'orge, 9,407 de sarrasin, 1,228,650 d'avoine, 809,300 de pommes de terre, 22,074 de légumes secs, 1,114,020 de betteraves, 130 de houblon, 2,667 quintaux de chanvre, 51 de lin, 2,050 hectolitres de graines de colza (52,500 kilogrammes d'huile) et 264,437 de vins.

L'Aube possède de vastes **forêts** (14,686 hectares seulement appartiennent à l'État) peuplées de chevreuils et de sangliers et dont les plus importantes sont celles de Clairvaux, de Beauregard, de Soulaines, de Bossican, de Chaource, d'Aumont, de Rumilly, d'Othe et du Grand-Orient.

Enfin, de belles *pépinières* d'arbres fruitiers et d'arbres forestiers existent à Bar-sur-Seine, Croncels (faubourg de Troyes), Méry-sur-Seine, à Brienne-Napoléon.

X

Industrie.

Le département de l'Aube se fait remarquer par son activité industrielle, et l'exploitation des mines et carrières y occupe un certain nombre de bras. Treize *minières de fer* (à Vendeuvre, Marolles-sous-Lignières, etc.), employant ensemble une trentaine d'ouvriers, produisent chaque année 120,000 quintaux métriques de métal. Les vallées de la Vanne et de l'Ardusson, et celle de la Seine, entre Méry et Courceroy, donnent 50,000 quintaux métriques de *tourbe*, recueillis par 120 ouvriers. Parmi les 160 *carrières* du département, il faut citer celles de Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, dont la pierre est estimée, de Fouchères, Lenclos, Saint-Germain, Vendeuvre-sur-Barse, et les carrières des environs de Clairvaux, qui produisent une grande quantité de chaux hydraulique expédiée au loin. Le *grès à paver* vient des environs de Nogent, de la Saulsotte, etc.; la *pierre à chaux* se rencontre sur tout le territoire; l'*argile à tuileries*, dans les communes d'Amance, de Briel, de Mesnil-Saint-Père, de Lusigny, et dans les cantons de Vendeuvre, de Brienne, de Chaource, d'Ervy, d'Aix-en-Othe, etc.; de nombreuses carrières (à Aix-en-Othe, Villeloup, etc.), donnent une craie friable servant à fabriquer le blanc d'Espagne ou *blanc de Troyes*. Il existe dans certaines localités des *carrières de marbre* et de *pierres lithographiques*, des gisements de *marne* et de *terre réfractaire* (notamment à Villy-en-Trode, près de Fralignes), etc.

La Chapelle-Godefroy, hameau qui dépend de la commune de Saint-Aubin, possède des sources d'*eaux minérales* froides, carbonifères, ferrugineuses, employées quelquefois contre les embarras gastriques. La source de Fuligny est également ferrugineuse. Une

source ferrugineuse acidulée, située dans la forêt d'Orient, fournit une eau recommandée aux jeunes filles et aux natures débiles.

L'*industrie métallurgique* (7,845 tonnes de fers forgés en 1878) est représentée : par la grande usine avec *hauts fourneaux* établie à Villeneuve-au-Chêne, et approvisionnée de minerai de fer recueilli dans le voisinage ; par les *forges* de Clairvaux (hauts fourneaux et laminoirs), de Saint-Bernard (laminoirs) à Brienne-Napoléon et de Ville-sous-la-Ferté ; par les *fonderies de cuivre* de Troyes, les *fonderies de fer* de Bar-sur-Aube et Troyes, la *fonderie de zinc* de Villenauxe-la-Grande. A Plaines sont établis des *laminoirs* à petit fer et une *tréfilerie* d'où sort chaque année environ 26,000 quintaux métriques de fil de fer. D'autres *tréfileries* existent à Lenclos, Longchamp, Mussy-sur-Seine et Soulaines (pointerie et chaines). Troyes fabrique de la grosse *chaudronnerie* (ainsi que Nogent-sur-Seine et les Riceys), de la quincaillerie, des métiers circulaires à bonneterie, des limes et des instruments de pesage. Bar-sur-Aube, Ervy, Troyes et Vendeuvre-sur-Barse ont des ateliers de constructions mécaniques. Il existe des fabriques de clouterie à Bar-sur-Aube, d'instruments aratoires à Bar-sur-Aube et à Nogent-sur-Seine, de machines à battre à Maisons, d'aiguilles pour bonnetiers à Aix-en-Othe, Romilly-sur-Seine et Troyes, de toiles métalliques à Clairvaux, et une taillanderie à Arcis-sur-Aube.

Mais l'industrie la plus importante de l'Aube est celle qui a pour élément principal la fabrication de la **bonneterie.** Cette industrie occupe de nombreuses **filatures** de coton et de laine, et 15,000 métiers à bonneterie. Troyes, qui en est le centre, compte 18 filatures de laine et de coton, dont la production annuelle est évaluée à 8 millions de francs. Les nombreuses fabriques de bas, mitaines et gants tricotés, bonneterie en laine, soie, filoselle, etc., de cette ville représentent une valeur annuelle de 4 millions de francs, et la production totale de son industrie s'élève à 40 millions.

Troyes vend à l'Amérique du Nord des bas et chaussettes en coton, à l'Amérique du Sud des lainages et des bas de fantaisie pour les enfants, à la Suisse des gros tricots de laine. Aix-en-Othe, Arcis-sur-Aube, Crancey, Estissac, les Grandes-Chapelles, Fontaine-les-Grès, Maizières-les-Grandes-Paroisses, Marigny-le-Châtel, Méry-sur-Seine, Origny-le-Sec, Palis, Plancy-sur-Aube, Rigny-le-Ferron, Romilly-sur-Seine, Terreux, Villemaur, etc., se livrent également à une fabrication considérable de bonneterie. Les cotons filés proviennent de Rouen, de Bar-le-Duc, etc. La laine filée est produite surtout par les filatures d'Amiens. Ervy et Brienne-le-Château fabriquent des toiles et coutils, Troyes, des couvertures de laine. A Beaulieu

existe un établissement pour l'effilochage et le blanchiment du coton.

Le département possède, en outre : 21 tanneries ou corroieries (notamment à Troyes, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Villenauxe-la-Grande, etc.), des mégisseries (à Troyes, Villenauxe), des chamoiseries (à Troyes), 27 teintureries, 5 papeteries, dont la plus importante est à Troyes, au Moulin-le-Roi ; 7 blanchisseries de toiles, 5 fabriques de toiles cirées (à Bar-sur-Aube, etc.), 96 distilleries, une sucrerie (Nogent-sur-Seine), 12 fonderies de suif, 6 brasseries (dans les chefs-lieux d'arrondissement et à Brienne-Napoléon), 49 huileries, une fabrique de couperose à Plaines, des fabriques de chocolat (Troyes, Villenauxe), de corderies (Nogent-sur-Seine, Piney), d'engrais et de noir animal aux Hauts-Clos, près de Troyes ; de chaux hydraulique (Lenclos, Ville-sous-la-Ferté), de savon blanc, de fleurs artificielles, de carrosserie, de billards, d'amidon, de fécule et de charcuterie renommée à Troyes ; plusieurs imprimeries, une fabrique de porcelaine, à Villenauxe-la-Grande ; 2 verreries (Bayel et Bligny), 2 faïenceries (à Vendeuvre et à Revigny), 24 poteries (notamment à Bar-sur-Aube, Radonvilliers, Vendeuvre-sur-Barse, Villy-en-Trode et à Amance, où l'on fabrique de la poterie de grès d'une excellente qualité), 120 tuileries (notamment à Mesnil-Saint-Père), des scieries mécaniques, et 445 moulins à eau ou à vent, dont les plus importants sont à Troyes, à Nogent, à Bar-sur-Seine, à Chérey, à Arcis, à Bar-sur-Aube et à Voué, sur la Barbuise.

XI

Commerce, chemins de fer, routes, voies navigables.

Le département de l'Aube *importe* des laines et cotons bruts pour ses filatures et ses fabriques de bonneterie, des porcs de la Marne et des départements voisins pour la charcuterie de Troyes, des articles d'épicerie, de librairie, de nouveautés ; des denrées coloniales, des sucres de betteraves, des objets de verrerie, des machines à vapeur pour ses fabriques, du sel, du poisson frais, de l'huile d'olives, des fruits secs du Midi, etc., et environ 350,000 quintaux métriques de houille venant de Ronchamp (Haute-Saône), de Commentry (Allier), de la Loire, du Creuzot et de Blanzy (Saône-et-Loire), de Valenciennes (Nord), de Sarrebruck (Allemagne) et de Belgique.

Il *exporte* des bois de charpente, des planches, du charbon, des

grains, des haricots, des vins, du chanvre, des légumes secs, des fromages très-estimés, des farines, des fourrages, de la charcuterie, de la bonneterie, du blanc de Troyes, des toiles de coton, des poteries et généralement tous les produits de son industrie agricole et manufacturière.

Le département de l'Aube est traversé par quatre chemins de fer, d'un développement total de 282 kilomètres et demi.

1° Le chemin de fer *de Paris à Belfort*, remontant la vallée de la Seine, entre dans le département de l'Aube à 4 kilomètres et demi en deçà de la station de Nogent-sur-Seine. Il dessert Nogent, Pont-sur-Seine, Romilly, Maizières, Mesgrigny, Saint-Mesmin, Savières, Payns, Saint-Lyé, Barberey et Troyes. Au delà de Troyes, il s'éloigne du fleuve et s'élève sur des collines pour gagner la vallée de l'Aube. Il passe ensuite aux gares de Rouilly-Saint-Loup, Lusigny, Montiéramey, Vendeuvre, Jessains, Arsonval, Bar-sur-Aube, Bayel et Clairvaux, puis entre dans le département de la Haute-Marne. Parcours, 130 kilomètres et demi.

2° Le chemin de fer *de Troyes à Châtillon-sur-Seine* a pour stations : Saint-Julien, les Maisons-Blanches-Verrières, Clérey, Saint-Parres-lès-Vaudes, Fouchères-Vaux, Courtenot-Lenclos, Bar-sur-Seine, Polisot, Gyé-sur-Seine, Plaines et Mussy, échelonnées le long de la Seine qu'il côtoie. A 1 kilomètre au delà de Mussy, il pénètre dans le département de la Côte-d'Or. Parcours, 53 kilomètres.

3° La ligne *de Romilly-sur-Seine à Épernay* n'a pas de station dans l'Aube. Elle entre dans la Marne, en franchissant la Seine, à 3 kilomètres de Romilly.

4° Le chemin de fer *d'Orléans à Châlons* entre dans le département de l'Aube à 1 kilomètre au delà de Bagneaux (Yonne) et en sort à 3 kilomètres au delà de Mailly-le-Petit, pour entrer dans la Marne, après un parcours de 96 kilomètres, pendant lesquels il dessert Vulaines, Saint-Benoît, Aix-en-Othe, Estissac, Fontvannes, Messon, Torvilliers, Troyes, Lavau, Créney, Assencières, Charmont, Montsuzain, Voué, Saint-Étienne, Arcis-sur-Aube, Allibaudière, Herbisse et Mailly.

Le CANAL DE LA HAUTE-SEINE, qui doit être prolongé jusqu'à Bar, a son origine actuelle bien en aval de cette ville, à 9 kilomètres et demi en amont de Troyes. Il passe à Troyes, la Chapelle-Saint-Luc, Droup-Sainte-Marie, Méry-sur-Seine et Saint-Oulph. Au delà, il entre dans le département de la Marne et va déboucher dans l'Aube près de son confluent à Marcilly. Le tirant d'eau est de 1 mètre 30. Les écluses sont au nombre de douze. Parcours dans le département de l'Aube, 45 kilomètres environ.

Les voies de communication comptent 4,146 kilomètres et demi, savoir :

4 chemins de fer			282 kil. 1/2
5 routes nationales			379
15 routes départementales			353 1/2
1,107 chemins vicinaux	25 de grande communication	541	3,021
	35 de moyenne communication	649 1/2	
	1,047 de petite communication	1830 1/2	
2 rivières navigables			65 1/2
1 canal et canalisation de la Seine en plusieurs endroits			45

XII

Dictionnaire des communes.

Abbaye-sous-Plancy, 141 h., c. de Méry.

Ailleville, 197 h., c. de Bar-sur-Aube.

Aix-en-Othe, 2,939 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Troyes. »»→ Restes de bains romains. — Dans l'église, tableaux sur cuivre et sur bois du XVIe s.; tapisseries de la même époque.

Allibaudière, 557 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Amance, 557 h., c. de Vendeuvre. »»→ Source intermittente d'Andoujoux.

André (Saint-), 1,064 h., 3e c. de Troyes. »»→ Église du XVIe s.; portail principal (mon. hist.[1]) de 1549, beau spécimen de la Renaissance ; bas-relief en cuivre doré du XIIe s.; chaire et tabernacle en bois sculpté du XVe s.; tissu du XIIe s.

Arcis-sur-Aube, 2,817 h., ch.-l. d'arrond. »»→ Beau *pont* en pierre, sur l'Aube. — *Église* du XVIe s. (mon. hist.).

Arconville, 286 h., c. de Bar-sur-Aube.

Argançon, 329 h., c. de Vendeuvre.

Arrelles, 347 h., c. des Riceys. »»→ Tumulus. — Cimetière antique.

Arrembécourt, 162 h., c. de Chavanges.

Arrentières, 599 h., c. de Bar-sur-Aube.

Arsonval, 389 h., c. de Bar-sur-Aube.

Assenay, 91 h., c. de Bouilly.

Assencières, 108 h., c. de Piney.

Aubeterre, 202 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Aubigny, 140 h., c. de Ramerupt.

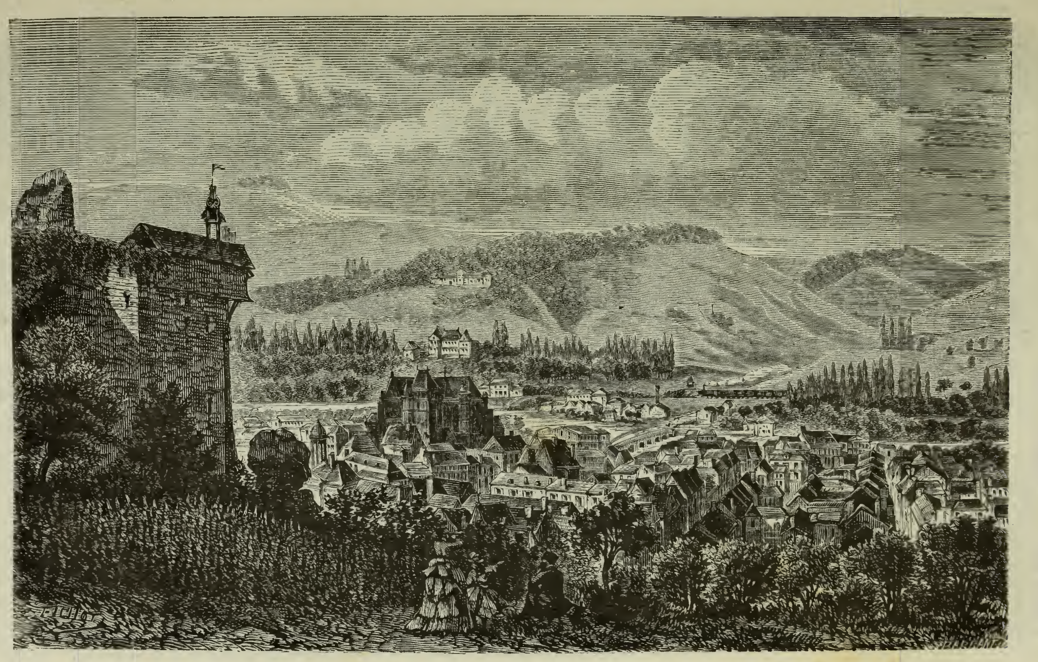
Aubin (Saint-), 571 h., c. de Nogent.

Aulnay, 174 h., c. de Chavanges.

Auxon, 1,540 h., c. d'Ervy. »»→ Église du XVIe s.; joli portail et beau retable en pierre de la Renaissance.

Auzon, 262 h., c. de Piney. »»→ Dans l'église, remaniée au XVIe s., vitraux et boiseries de cette époque.

1. On appelle *monuments historiques* les édifices reconnus officiellement comme présentant de l'intérêt au point de vue de l'histoire de l'art, et susceptibles, pour cette raison, d'être subventionnés par l'État.



Bar-sur-Seine.

Avant, 542 h., c. de Marcilly. ⋙→ Monuments mégalithiques.

Avant, 214 h., c. de Ramerupt.

Avirey-Lingey, 677 h., c. des Riceys.

Avon-la-Pèze, 267 h., c. de Marcilly.

Avreuil, 378 h., c. de Chaource.

Bagneux-la-Fosse, 587 h., c. des Riceys.

Balignicourt, 209 h., c. de Chavanges.

Balnot-la-Grange, 548 h., c. de Chaource.

Balnot-sur-Laignes, 400 h., c. des Riceys.

Bar-sur-Aube, 4,521 h., ch.-l. d'arrond. ⋙→ Sur l'Aube, *pont* du xve s., restauré, sur lequel se trouve une chapelle expiatoire de la même époque. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist.), œuvre remarquable des xiie et xiiie s.; deux beaux porches gothiques; chapelles du xvie s.; à l'O. et sur le flanc S. de l'église, galeries en bois du xvie s.; belles sculptures de la *chapelle des Vignerons*. — *Chapelle Saint-Jean*, élevée par les chevaliers de ce nom (xiie-xiiie s.). — *Hôpital Saint-Nicolas*; salle du xiie s., servant de magasin; chapelle de la fin du xiie s. — De la *maison* dite *le Petit-Clairvaux*, appartenant à l'abbaye de Clairvaux, il reste une magnifique *cave* de la fin du xiie s. — Pan de mur du xve s., reste de l'*hôpital du Saint-Esprit*. — *Église Saint-Maclou*; la sacristie, en partie du xiie s. (mon. hist.), passe pour avoir été la *chapelle* de l'ancien château des comtes de Bar; le reste est du xive et du xviiie s.; pierres tumulaires du xve et du xvie s.; clocher central en bois. Sur le flanc N., tour du xiiie s. — Pans de murs des anciennes *fortifications* (xiiie s.). Les fossés, en partie comblés, sont couverts de jardins et de promenades. — Au S., sur une colline de 299 mèt. d'altitude, *chapelle de Sainte-Germaine* (belle vue). — Près de cette chapelle, retranchements présumés gaulois.

Bar-sur-Seine, 2,803 h., ch.-l. d'arrond. ⋙→ Ancien *pont*, remanié, sur la Seine. — Sur un promontoire qui domine la ville, ruines de l'ancien *château*. — *Église* des xvie et xviie s.; belles verrières du xvie s. — *Maisons* sculptées du xvie s. — A 7 kil. de la ville, ancienne *commanderie d'Avaleur* (xvie s.); chapelle du xiie s.

Barbercy, 296 h., 2e c. de Troyes.

Barbuise, 557 h., c. de Villenauxe. ⋙→ Dans l'église, pierre tumulaire remarquable du xive s. et rétable orné de quatorze émaux peints.

Baroville, 665 h., c. de Bar-sur-Aube.

Bayel, 1,007 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙→ Ruines du prieuré de Belroi (xiie et xiiie s.); cellier du xiiie s. — Église : chœur du xiie s.; statues peintes du xvie s.

Beauvoir, 220 h., c. des Riceys.

Benoît-sur-Seine (Saint-), 294 h., 1er c. de Troyes.

Benoît-sur-Vanne (Saint-), 565 h., c. d'Aix. ⋙→ Belles sources d'Armentières, au pied de coteaux boisés, d'un aspect sombre et pittoresque. — Château du xvie s., bien conservé, avec donjon.

Bercenay-en-Othe, 599 h., c. d'Estissac.

Bercenay-le-Hayer, 297 h., c. de Marcilly.

Bergères, 310 h., c. de Bar-sur-Aube.

Bernon, 420 h., c. de Chaource.

Bertignolles, 240 h., c. d'Essoyes.

Bérulles, 780 h., c. d'Aix. ⋙→ Église (mon. hist.) du xvie s.; belles verrières; fonts baptismaux ornés de sculptures.

Bessy, 242 h., c. de Méry.

Bétignicourt, 98 h., c. de Brienne.

Beurey, 419 h., c. d'Essoyes.

Billy-le-Franc, 162 h., c. de Chavanges.

Blaincourt, 236 h., c. de Brienne.

Blignicourt, 65 h., c. de Brienne.

Bligny, 519 h., c. de Vendeuvre.

Bordes (Les), 240 h., c. de Bouilly.

Bossanconrt, 370 h., c. de Vendeuvre.

Bouilly, 741 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Troyes. ⋙→ Église : beau retable en pierre du xvie s.

Boulages, 408 h., c. de Méry.

Bouranton, 293 h., c. de Lusigny.

Bourdenay, 254 h., c. de Marcilly.

Bourguignons, 440 h., c. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Dans l'église, beaux vitraux du XVIe s.

Bouy-Luxembourg, 250 h., c. de Piney.

Bouy-sur-Orvin, 160 h., c. de Nogent.

Bragelogne, 514 h., c. des Riceys.

Braux, 303 h., c. de Chavanges. ⋙→ Dans l'église, carreaux émaillés et vitraux du XVIe s.

Brevannes, 808 h., c. de Piney.

Bréviandes, 561 h., 3me c. de Troyes.

Briel, 296 h., c. de Bar-sur-Seine.

Brienne-la-Vieille, 570 h., c. de Brienne-Napoléon. ⋙→ Église des XIIe et XVIe s.; beaux vitraux du XVIe s.; couverture en tuiles émaillées de la même époque. — Ruines (XIIe s.) de l'abbaye de Basse-Fontaine.

Brienne-Napoléon, 1,889 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bar-sur-Aube. ⋙→ Église des XIVe et XVIe s., en grande partie reconstruite de nos jours; bénitier de 1530, beaux vitraux et retable en pierre sculptée du XVIe s. — Hôtel de ville et belle place exécutés au moyen d'un legs de Napoléon Ier. — Sur la place, statue en bronze, sur piédestal en marbre vert d'Égypte, représentant Napoléon en costume d'élève de l'école militaire de Brienne. — Sur une butte en partie artificielle, magnifique château construit de 1780 à 1785 par l'architecte Fontaine; vastes et beaux jardins.

Brillecourt, 122 h., c. de Ramerupt.

Bucey-en-Othe, 431 h., c. d'Estissac.

Buchères, 497 h., c. de Bouilly.

Buxeuil, 336 h., c. de Bar-sur-Seine.

Buxières, 361 h., c. d'Essoyes.

Celles, 888 h., c. de Mussy. ⋙→ Ruines importantes de l'abbaye cistercienne de Mores; les débris de l'église et du cloître datent du XIIe s.

Chacenay, 207 h., c. d'Essoyes. ⋙→ Château féodal, restauré avec luxe, dans le goût du XVe s.

Chaise (La), 121 h., c. de Soulaines.

Chalette, 264 h., c. de Chavanges.

Champ-sur-Barse, 79 h., c. de Vendeuvre.

Champfleury, 252 h., c. de Méry.

Champignol, 1,062 h., c. de Bar-sur-Aube.

Champigny, 175 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Channes, 334 h., c. des Riceys. ⋙→ Vestiges d'un ancien château des ducs de Bourgogne, entouré de fossés profonds.

Chanoy, 693 h., c. d'Ervy.

Chaource, 1,479 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bar-sur-Seine, aux sources de l'Armance. ⋙→ Église du XVIe s. (mon. hist.); vitraux anciens; beaux autels et retable (magnifiques sculptures répresentant la Passion) du XVIe s.; saint-sépulcre du XVIe s., avec statues. — Maisons en bois sculpté des XVe et XVIe s. — Trois belles fontaines publiques.

Chapelle-Saint-Luc (La), 480 h, 2e c. de Troyes. ⋙→ Dans l'église, carreaux émaillés, vitraux et deux beaux retables du XVIe s.

Chapelle-Vallon, (**La**) 392 h., c. de Méry.

Chappes, 281 h., c. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Dans l'église, vitraux du XVIe s. (mon. hist.).

Charmont, 596 h., c. d'Arcis.

Charmoy, 101 h., c. de Marcilly.

Charny-le-Bachot, 267 h., c. de Méry.

Chaserey, 156 h., c. de Chaource.

Chassericourt, 176 h., c. de Chavanges.

Châtres, 569 h., c. de Méry.

Chauchigny, 401 h., c. de Méry.

Chaudry, 319 h., c. de Ramerupt.

Chauffour-lès-Bailly, 199 h., c. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Dans l'église, vingt-quatre panneaux en bois du XVIe s., très-remarquables.

Chaumesnil, 143 h., c. de Soulaines.

Chavanges, 911 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Arcis-sur-Aube.

Chêne (Le), 378 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Chennegy, 967 h., c. d'Estissac.

Chervey, 515 h., c. d'Essoyes.

Chesley, 705 h., c. de Chaource.

Chessy, 1,126 h., c. d'Ervy.

Christophe (Saint-), 63 h., c. de Brienne.

Clérey, 664 h., c. de Lusigny. ⋙—→ Dans l'église, beau retable du XVIe s.

Coclois, 295 h., c. de Ramerupt.

Colombé-la-Fosse, 530 h., c. de Soulaines.

Colombé-le-Sec, 325 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙—→ Au Cellier, remarquable vendangeoir voûté de l'abbaye de Clairvaux. ⋙—→ Église des XIIe et XVIe s. ; nombreux carreaux émaillés ; magnifique triptyque en bois peint du XVIe s.

Cormost, 249 h., c. de Bouilly.

Courcelles, 64 h., c. de Brienne.

Courceroy, 238 h., c. de Nogent.

Coursan, 261 h., c. d'Ervy.

Courtaoult, 239 h., c. d'Ervy.

Courtenot, 234 h., c. de Bar-sur-Seine.

Courteranges, 225 h., c. de Lusigny.

Courteron, 435 h., c. de Mussy.

Coussegrey, 454 h., c. de Chaource.

Couvignon, 624 h., c. de Bar-sur-Aube.

Crancey, 527 h., c. de Romilly.

Créney, 417 h., 1er c. de Troyes. ⋙—→ Jolie église du XVIe s.; belles verrières et tabernacle en bois doré de la même époque.

Crésantignes, 433 h., c. de Bouilly. ⋙—→ Dans l'église, retable à statues, du XVIe s.

Crespy, 201 h., c. de Soulaines.

Croûtes (Les), 233 h., c. d'Ervy.

Cunfin, 894 h., c. d'Essoyes.

Cussangy, 538 h., c. de Chaource. ⋙—→ Église du XVIe s.

Dampierre, 608 h., c. de Ramerupt. ⋙—→ Église des XIIe et XVIe s.; tour haute de 43 mèt.; remarquable tombeau (1522) de Pierre de Launoy. — Château avec fossés, bâti par Mansart (1671).

Davrey, 397 h., c. d'Ervy.

Dienville, 1,026 h., c. de Brienne.

Dierrey-Saint-Julien, 333 h., c. de Marcilly.

Dierrey-Saint-Pierre, 303 h., c. de Marcilly.

Dolancourt, 268 h., c. de Vendeuvre.

Dommartin-le-Coq, 173 h., c. de Ramerupt.

Donnement, 190 h., c. de Chavanges.

Dosches, 316 h., c. de Piney.

Dosnon, 246 h., c. de Ramerupt.

Droupt-Saint-Basle, 546 h., c. de Méry.

Droupt-Sainte-Marie, 588 h., c. de Méry.

Eaux-Puiseaux, 698 h., c. d'Ervy.

Échemines, 157 h., c. de Marcilly.

Éclance, 240 h., c. de Soulaines.

Éguilly, 271 h., c. d'Essoyes.

Engente, 120 h., c. de Bar-sur-Aube.

Épagne, 259 h., c. de Brienne.

Épothémont, 320 h., c. de Soulaines.

Ervy-le-Châtel, 1,588 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Troyes, sur l'Armance. ⋙—→ Église des XVe et XVIe s. (mon. hist.); dix belles verrières et nombreuses statues de la Renaissance.

Essoyes, 1,535 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bar-sur-Seine, sur l'Ource. ⋙—→ Église moderne, style du XIIIe s. — Deux tombelles.

Estissac, 1,848 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Troyes, sur la Vanne. ⋙—→ Dans l'église (XVIe s.), croix processionnelle remarquable.

Étienne (Saint-), 165 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Étourvy, 435 h., c. de Chaource.

Étrelles, 222 h., c. de Méry. ⋙—→ Camp présumé romain, près d'un lieu où, suivant quelques auteurs, aurait été battu Attila.

Faux-Villecerf, 291 h., c. de Marcilly.

Fay, 179 h., c. de Marcilly.

Fays, 222 h., c. de Bouilly.

Ferreux, 337 h., c. de Romilly.

Feuges, 128 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Flavy (Saint-), 253 h., c. de Marcilly.

Fontaine, 330 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙—→ Beau pont des XIIe, XVIIIe et XIXe s., établi sur des fondations romaines.

Fontaine-Luyères, 82 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Fontaines-lès-Grès, 440 h., c. de Romilly.

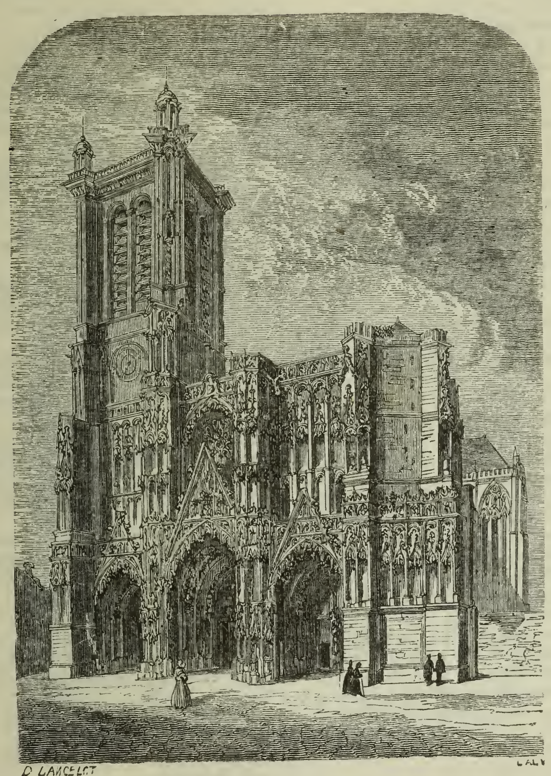
Fontenay-de-Bossery, 102 h., c. de Nogent.

Fontette, 519 h., c. d'Essoyes.

Fontvannes, 314 h., c. d'Estissac. ⋙→ Dans l'église, deux tableaux sur bois et retable en bois sculpté de la Renaissance.

Fosse-Cordouan (La), 262 h., c. de Romilly. ⋙→ Dolmen.

Fouchères, 502 h., c. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Église du XIIe s.; chapelle



Cathédrale de Troyes.

sépulcrale moderne, avec vitraux de 1575 (mon. hist.); belle croix processionnelle du XVIe s. — Pont du XVIIIe s., sur la Seine.

Fralignes, 186 h., c. de Bar-sur-Seine.

Fravaux, 142 h., c. de Vendeuvre ⋙→ Église du XIIe s.

Fresnay, 134 h., c. de Soulaines.

Fresnoy, 355 h., c. de Lusigny.

Fuligny, 182 h., c. de Soulaines.

Gélannes, 622 h., c. de Romilly.

Géraudot, 524 h., c. de Piney. ⋙→ Église des XIIe et XVIe s.; retable, vitraux et carreaux émaillés du XVIe s.

Germain (Saint-), 524 h., 3e c. de Troyes. ⋙→ Église; vitraux, statues et tableaux du XVIe s.

Grandes-Chapelles (Les), 653 h., c. de Méry. ⋙→ Église du XIVe au XVIe s.; chapiteau roman servant de bénitier.

Granges (Les), 156 h., c. de Chaource.

Granville, 163 h., c. de Ramerupt. ⋙→ Église des XIIIe et XVIe s.; beaux vitraux.

Gumery, 329 h., c. de Nogent.

Gyé-sur-Seine, 1,116 h., c. de Mussy. ⋙→ Ruines imposantes d'un château du XIIe s.

Hampigny, 382 h., c. de Brienne.

Herbisse, 376 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Hilaire (Saint-), 352 h., c. de Romilly.

Isle-Aumont, 164 h., c. de Bouilly. ⋙→ Église du XIIe s.; retable du XVIe s.

Isle-sous-Ramerupt, 239 h., c. de Ramerupt.

Jasseines, 326 h., c. de Chavanges.

Jaucourt, 263 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙→ Église renfermant un reliquaire en vermeil du XIVe s. — Ruines d'un château très-considérable; belle chapelle du XIIIe s.

Javernant, 211 h., c. de Bouilly.

Jean-de-Bonneval (Saint-), 345 h., c. de Bouilly.

Jessains, 373 h., c. de Vendeuvre.

Jeugny, 412 h., c. de Bouilly.

Joncreuil, 251 h., c. de Chavanges.

Julien (Saint-), 827 h., 3e c. de Troyes. ⋙→ Belle église moderne, renfermant un magnifique triptyque orné de peintures sur bois, des vitraux et des statues du XVIe s.

Jully-sur-Sarce, 509 h., c. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Enceinte d'un château qui a joué un rôle important pendant les guerres du XVe s.

Juvancourt, 310 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙→ Cloche du XIVe s.

Juvanzé, 76 h., c. de Vendeuvre.

Juzanvigny, 175 h., c. de Soulaines.

Lagesse, 414 h., c. de Chaource.

Laines-aux-Bois, 507 h., 3e c. de Troyes. ⋙→ Église et verrières du XVIe s. — Restes du château de Montaigu (XIVe s.), sur l'emplacement d'une enceinte gallo-romaine entourée de fossés.

Landreville, 1,354 h., c. d'Essoyes.

Lantages, 495 h., c. de Chaource.

Lassicourt, 138 h., c. de Brienne.

Laubressel, 382 h., c. de Lusigny. ⋙→ L'église et son retable datent du XVIe s.

Lavau, 182 h., 1er c. de Troyes.

Léger-près-Troyes (Saint-), 287 h., c. de Bouilly. ⋙→ Belle église avec beaux vitraux (XVIe s.).

Léger-sous-Brienne (Saint-), 565 h., c. de Brienne.

Léger-sous-Margerie (Saint-) 206 h., c. de Chavanges. ⋙→ Église en bois du XVIe s.; statues de la même époque.

Lentilles, 365 h., c. de Chavanges.

Lesmont, 612 h., c. de Brienne. ⋙→ Dans la sacristie, croix processionnelle à émaux, du XIIe s.

Lévigny, 265 h., c. de Soulaines.

Lhuître, 486 h., c. de Ramerupt. ⋙→ Église (mon. hist.) des XIIe, XIIIe et XVIe s.; retables et vitraux du XVIe s.

Lignières, 570 h., c. de Chaource.

Lignol, 575 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙→ Église renfermant un retable peint de la Renaissance.

Lirey, 204 h., c. de Bouilly.

Loches, 1,175 h., c. d'Essoyes.

Loge-aux-Chèvres (La), 227 h., c de Vendeuvre. ⋙→ Église en bois du XVIe s.

Loge-Plombin (La), 144 h., c. de Chaource.

Loges-Margueron (Les), 371 h., c. de Chaource.

Longchamp, 785 h., c. de Bar-sur-Aube.

Longeville, 128 h., c. de Bouilly.

Longpré, 254 h., c. d'Essoyes. ⋙→ Dans l'église, beaux vitraux du XVIe s.

Longsols, 222 h., c. de Ramerupt.

Longueville, 295 h., c. de Méry.

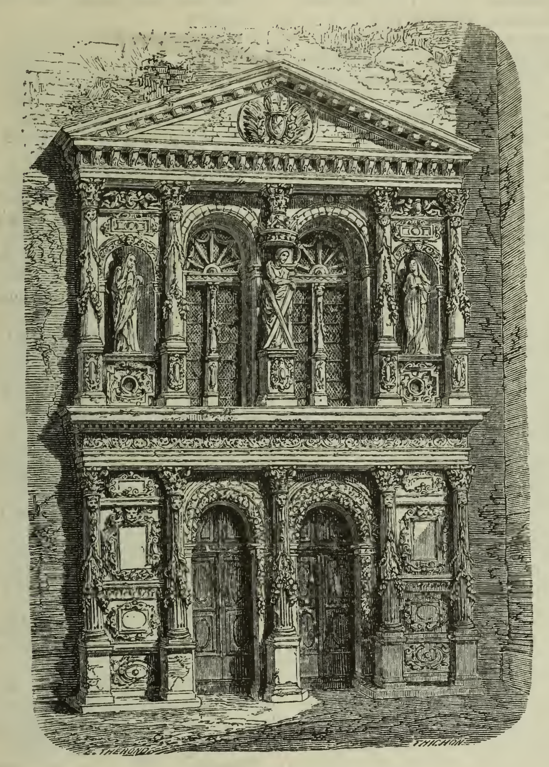
Loup-de-Buffigny (Saint-), 250 h.,

c. de Romilly. ⋙—→ Menhir dit Pierre-à-l'Abbé.

Louptière-Thénard (La), 360 h., c. de Nogent.

Lupien (Saint-) ou **Somme-Fontaine**, 231 h., c. de Marcilly. ⋙—→ Dans l'église, tombeau romain de saint Lupien, portant la hache, symbole d'origine païenne et de signification très-controversée ; carreaux émaillés et retable peint du xvie s.

Lusigny, 1,165 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Troyes, sur la Barse.



Portail de Saint-André, à Troyes.

Luyères, 224 h., c. de Piney. ⋙—→ Église des xve et xvie s. ; jubé, carreaux émaillés et 46 panneaux sculptés du xvie s.

Lyé (Saint-), 862 h., 2e c. de Troyes.

Macey, 363 h., 2e c. de Troyes.

Machy, 183 h., c. de Bouilly.

Mâcon, 573 h., c. de Nogent.

Magnant, 418 h., c. d'Essoyes.

Magnicourt, 187 h., c. de Chavanges.

Magny-Fouchard, 500 h., c. de Vendeuvre. ⋙→ Église des XIIe et XVIe s.

Mailly, 582 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Maison-des-Champs, 93 h., c. de Vendeuvre.

Maisons, 114 h., c. de Soulaines.

Maisons (Les), 327 h., c. de Chaource.

Maizières, 305 h., c. de Brienne. ⋙→ Dans l'église, beaux vitraux du XVIe s.

Maizières-la-Grande-Paroisse, 1,456 h., c. de Romilly.

Maraye-en-Othe, 992 h., c. d'Aix.

Marcilly-le-Hayer, 675 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nogent-sur-Seine. ⋙→ Deux dolmens.

Mards-en-Othe (Saint-), 1,605 h., c. d'Aix.

Marigny-le-Châtel, 550 h., c. de Marcilly. ⋙→ Dans l'église, retable en pierre du XVIe s.

Marnay, 400 h., c. de Nogent.

Marolles-lès-Bailly, 264 h., c. de Bar-sur-Seine.

Marolles-sous-Lignières, 574 h., c. de Chaource.

Martin-de-Bossenay (Saint-), 357 h., c. de Romilly.

Mathaux, 421 h., c. de Brienne.

Maupas, 142 h., c. de Bouilly.

Maure (Sainte-), 610 h., 1er c. de Troyes. ⋙→ Belle église du XVIe s.; sarcophage de sainte Maure, morte au IXe s. (ce sarcophage remonte à l'époque romaine); retable et banc seigneurial sculpté du XVIe s.

Mergey, 538 h., 1er c. de Troyes. ⋙→ Dans l'église, beaux vitraux du XVIe s.

Mériot (Le), 604 h., c. de Nogent.

Merrey, 504 h., c. de Bar-sur-Seine.

Méry-sur-Seine, 1,356 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Arcis-sur-Aube. ⋙→ Église des XIIe et XVIe s.; chapiteaux romans ornés de bas-reliefs. — Hôtel de ville monumental.

Mesgrigny, 180 h., c. de Méry.

Mesmin (Saint-), 576 h., c. de Méry. ⋙→ Église romane.

Mesnil-la-Comtesse, 97 h., c. de Ramerupt. ⋙→ Dans l'église, retable en bois du XVIe s.

Mesnil-Lettré, 127 h., c. de Ramerupt. ⋙→ Dans l'église (XIVe s.) Christ du XIIe s. en bronze, croix processionnelle et curieuse statue de saint Pierre, du XIVe s.; clôture en bois sculpté du XIVe s., entre la nef et le transsept.

Mesnil-Saint-Loup, 565 h., c. de Marcilly.

Mesnil-Saint-Père, 547 h., c. de Lusigny.

Mesnil-Sellières, 429 h., c. de Piney.

Messon, 416 h., c. d'Estissac.

Metz-Robert, 110 h., c. de Chaource.

Meurville, 379 h., c. de Vendeuvre.

Molins, 171 h., c. de Brienne ⋙→ Remarquable portail d'église (XVIe s.).

Montangon, 225 h., c. de Piney.

Montaulin, 453 h., c. de Lusigny.

Montceaux, 525 h., c. de Bouilly.

Montfey, 374 h., c. d'Ervy.

Montgueux, 545 h., 2e c. de Troyes.

Montiéramey, 592 h., c. de Lusigny. ⋙→ Église (mon. hist.) des XIIe et XVIe s.; vitraux du XVIe s.

Montigny, 465 h., c. d'Ervy.

Montmartin, 180 h., c. d'Essoyes.

Montmorency, 360 h., c. de Chavanges.

Montpothier, 456 h., c. de Villenauxe.

Montreuil, 486 h., c. de Lusigny.

Montauzain, 331 h., c. d'Arcis-sur-Aube. ⋙→ Église renfermant un curieux vitrail du XIIe s.

Morembert, 88 h., c. de Ramerupt.

Morvilliers, 675 h., c. de Soulaines.

Motte-Tilly (La), 472 h., c. de Nogent. ⋙→ Château bâti par l'abbé Terray, dont le beau tombeau se trouve dans l'église.

Moussey, 288 h., c. de Bouilly. ⋙→ Église complète du XIIe s.; beau porche roman.

Moutier-en-l'Isle, 384 h., c. de Bar-sur-Aube.

Mussy-sur-Seine, 1,628 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Église (mon. hist.) de la fin du XIIIe s.; vitraux des XIVe et XVIe s.; cha-

pelle octogonale ; curieux tombeau xɪvᵉ s.) de Guillaume de Mussy. — Restes imposants d'un ancien château des évêques de Langres.

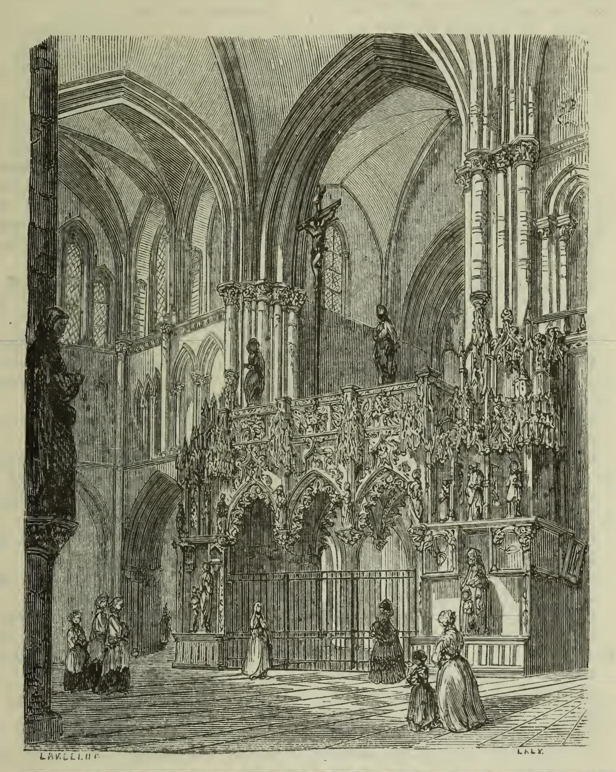
Nabord (Saint-), 279 h., c. de Ramerupt.

Neuville-sur-Seine, 846 h., c. de Mussy.

Neuville-sur-Vanne, 500 h., c. d'Estissac.

Nicolas (Saint-), 184 h., c. de Nogent.

Noé-les-Mallets, 342 h., c. d'Es-



Jubé de Sainte-Madeleine, à Troyes.

soyes. ⋙⟶ Église du xɪɪᵉ s., avec portail curieux.

Noës (Les), 198 h., 2ᵉ c. de Troyes. ⋙⟶ L'église, du xᴠɪᵉ s., renferme de nombreux objets d'art de cette époque et du siècle précédent.

Nogent-en-Othe, 137 h., c. d'Aix ⋙⟶ Dans l'église, statue de la Vierge, du xᴠɪᵉ s.; peintures murales anciennes ; panneau en cuivre émaillé, du xɪɪɪᵉ s.

Nogent-sur-Aube, 543 h., c. de

Ramerupt. ⋙→ Belle église des XII[e] et XVI[e] s.

Nogent-sur-Seine, 3,435 h., ch.-l. d'arrond. ⋙→ *Pont* remarquable sur la Seine. — *Église* (mon. hist.) bâtie de 1421 à 1554 ; abside du XIII[e] s.; magnifiques détails de la Renaissance ; peinture en grisaille du XVI[e] s.; tableaux de Lesueur (?) et de Dévéria. — *Auditoire* du XVI[e] s.

Nozay, 180 h., c. d'Arcis-sur-Aube. ⋙→ Dans l'église, deux retables du XVI[e] s.

Origny-le-Sec, 820 h., c. de Romilly.

Ormes, 536 h., c. d'Arcis-sur-Aube. ⋙→ Église renfermant un tabernacle en bois sculpté et des vitraux du XVI[e] s.

Ortillon, 60 h., c. de Ramerupt.

Orvilliers, 461 h., c. de Romilly.

Ossey-les-Trois-Maisons, 324 h., c. de Romilly.

Oujon, 377 h., c. de Piney.

Oulph (Saint-), 293 h., c. de Méry.

Paisy-Cosdon, 550 h., c. d'Aix. ⋙→ Vestiges d'une villa romaine renfermant de riches mosaïques.

Pâlis, 1,368 h., c. de Marcilly.

Pargues, 424 h., c. de Chaource.

Parres-les-Tertres (Saint-), 594 h., 1[er] c. de Troyes.

Parres-lès-Vaudes (Saint-), 450 h., c. de Bar-sur-Seine.

Pars, 164 h., c, de Chavanges.

Pars, 247 h., c. de Romilly.

Pavillon, 265 h., 2[e] c. de Troyes.

Payns, 686 h., 2[e] c. de Troyes.

Pel-et-Der, 427 h., c. de Brienne.

Périgny-la-Rose, 181 h., c. de Villenauxe.

Perthes, 120 h., c. de Brienne.

Petit-Mesnil, 329 h., c. de Soulaines.

Phal (Saint-), 526 h., c. d'Ervy. ⋙→ Église du XVI[e] s., renfermant un beau retable et un saint-sépulcre (quinzé statues) de la même époque.

Piney, 1,590 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Troyes.

Plaines, 774 h , c. de Mussy.

Plancy, 1,255 h., c. de Méry.

Planty, 671 h , c. de Marcilly.

Plessis-Barbuise, 231 h., c. de Villenauxe.

Plessis-Gatebled, 122 h., c. de Nogent.

Poivre, 555 h., c. de Ramerupt.

Poligny, 97 h., c. de Bar-sur-Seine.

Polisot, 447 h., c. de Mussy.

Polisy, 449 h., c. de Mussy.

Pont-Sainte-Marie, 605 h., 1[er] c. de Troyes. ⋙→ Église remarquable du XV[e] s. et de la Renaissance ; admirable portail; curieuses stalles et retable du XVI[e] s.

Pont-sur-Seine, 820 h., c. de Nogent. ⋙→ Église (XII[e] et XVI[e] s.) ornée de peintures murales attribuées à Lesueur, qui est plus probablement l'auteur de l'excellent tableau du Rosaire. — Beau château moderne. — Souterrain de deux kil. de longueur (XVII[e] s.), tapissé de belles stalactites.

Pouan, 794 h. c., d'Arcis-sur-Aube.

Pouange (Saint-), 186 h., c. de Bouilly.

Pougy, 558 h., c. de Ramerupt. ⋙→ Motte féodale. — Dans l'église, peintures sur bois (XVI[e] s.) représentant la Vie de saint Nicolas.

Pouy, 440 h., c. de Marcilly. ⋙→ Château du XVII[e] s.

Praslin, 209 h., c. de Chaource. ⋙→ L'église renferme un retable à statues du XVI[e] s. — Enceinte de l'ancien château fort.

Précy-Notr-eDame, 142 h., c. de Brienne.

Précy-Saint-Martin, 495 h., c. de Brienne.

Premierfait, 186 h., c. de Méry. ⋙→ La charpente et la chaire de l'église sont des œuvres remarquables du XVI[e] s..

Proverville, 521 h., c. de Bar-sur-Aube.

Prugny, 202 h., c. d'Estissac.

Prunay-Belleville, 270 h., c. de Marcilly.

Prunay-Saint Jean, 43 h., c. de Bouilly.

Prusy, 213 h., c. de Chaource.

Puits-et-Nuisement, 329 h., c. d'Essoyes.

Racines, 416 h., c. d'Ervy.

Radonvilliers, 605 h., c. de Brienne.

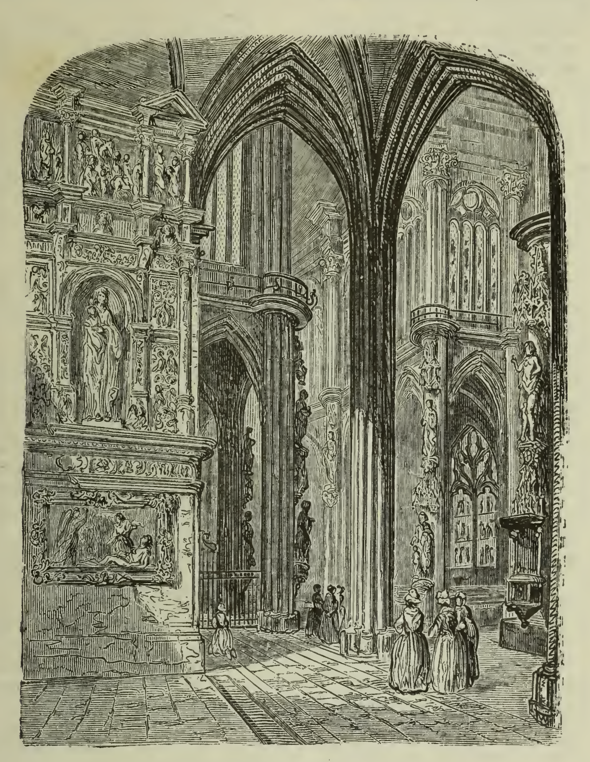
Ramerupt, 543 h., ch.-l. de c. de l'arrond. d'Arcis-sur-Aube. ⟿ L'église, moderne, a conservé un retable peint du XVIe s. — Vastes souterrains d'origine inconnue.

Rances, 136 h., c. de Brienne.

Remy (Saint-), 237 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Rhèges, 400 h., c. de Méry. ⟿ Dans l'église, bas-reliefs peints, du XVIe s.

Riceys (Les), 2,810 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bar-sur-Seine, sur la Laignes, composé de trois centres de population. ⟿ Église de Ricey-Bas (mon. hist.), du XVIe s.; curieux vitrail. — Restes du château de Ricey-Bas (XVIe s.). — A Ricey-Haut et Ricey-Haute-Rive, belles églises des XVe et XVIe s. — Maisons du XVIe s.



Intérieur de Saint-Pantaléon, à Troyes.

Rigny-la-Nonneuse, 256 h., c. de Marcilly. ⟿ Dans l'église, beau retable en bois du XVIe s.

Rigny-le-Ferron, 1,159 h., c.

d'Aix. ⇛ Église renfermant des peintures et divers objets d'art du xviᵉ s.

Rilly-Sainte-Syre, 395 h., c. de Méry.

Rivière-de-Corps (La), 302 h., 2ᵉ c. de Troyes.

Romaines, 70 h., c. de Ramerupt.

Roncenay, 92 h., c. de Bouilly.

Rosières, 247 h., 3ᵉ c. de Troyes. ⇛ Château du temps d'Henri II; la chapelle renferme un tableau sur bois.

Rosnay, 482 h., c. de Brienne. ⇛ Église (mon. hist.) des xiiᵉ, xvᵉ et xviᵉ s.; magnifiques vitraux; crypte romane, consacrée par saint Thomas de Cantorbéry.

Rothière (La), 109 h., c. de Soulaines.

Rouilly-Sacey, 353 h., c. de Piney. ⇛ Motte féodale.

Rouilly-Saint-Loup, 341 h., c. de Lusigny.

Rouvres, 378 h., c. de Bar-sur-Aube. ⇛ Dans l'église, beau retable du xviᵉ s.

Rumilly-lès-Vaudes, 562 h., c. de Bar-sur-Seine. ⇛ Église du xviᵉ s., renfermant des vitraux (mon. hist.) et un beau retable de la même époque. — Beau manoir des abbés de Molesmes (xviᵉ s.).

Ruvigny, 197 h., c. de Lusigny.

Salon, 337 h., c. de Méry. ⇛ Église des xiiᵉ et xviᵉ s.; chapiteaux et vitraux curieux; un des vitraux représente un fou de François Iᵉʳ.

Saulcy, 190 h., c. de Soulaines.

Saulsotte (La), 761 h., c. de Villenauxe. ⇛ Cinq dolmens. — Allée couverte. — Ruines d'une commanderie de Templiers.

Savières, 744 h., c. de Méry. ⇛ Église et clocher remarquables du xiiᵉ s.; gracieux vitraux moins anciens; jolies peintures; vieilles statues.

Savine (Sainte-), 2,577 h., 2ᵉ c. de Troyes. ⇛ Dans l'église, retables, triptyque et portrait sur bois du xviᵉ s.; tombeau de Ragnégisile, évêque de Troyes mort en 627 : ce sarcophage, d'une grande simplicité, est recouvert d'une belle menuiserie du temps de Louis XII. Belles peintures du xviᵉ s.

Semoine, 462 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Soligny-les-Étangs, 548 h., c. de Nogent.

Sommeval, 325 h., c. de Bouilly.

Soulaines, 790 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bar-sur-Aube. ⇛ Belle église avec portail du xviᵉ s. — Très-belle fontaine.

Souligny, 286 h., c. de Bouilly.

Spoy, 578 h., c. de Vendeuvre.

Thennelières, 187 h., c. de Lusigny. ⇛ Dans l'église, curieuse pierre tombale et statue en marbre blanc (Louise de Coligny) du xviᵉ s.

Thibault (Saint-), 387 h., c. de Bouilly.

Thieffrain, 300 h., c. d'Essoyes.

Thil, 342 h., c. de Soulaines. ⇛ Dans l'église, peinture et vitraux du xviᵉ s.

Thors, 165 h., c. de Soulaines.

Torcy-le-Grand, 270 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Torcy-le-Petit, 200 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Torvilliers, 360 h., 2ᵉ c. de Troyes.

Trainel, 1,353 h., c. de Nogent.

Trancault, 309 h., c. de Marcilly. ⇛ Tombelles celtiques, deux menhirs et deux dolmens.

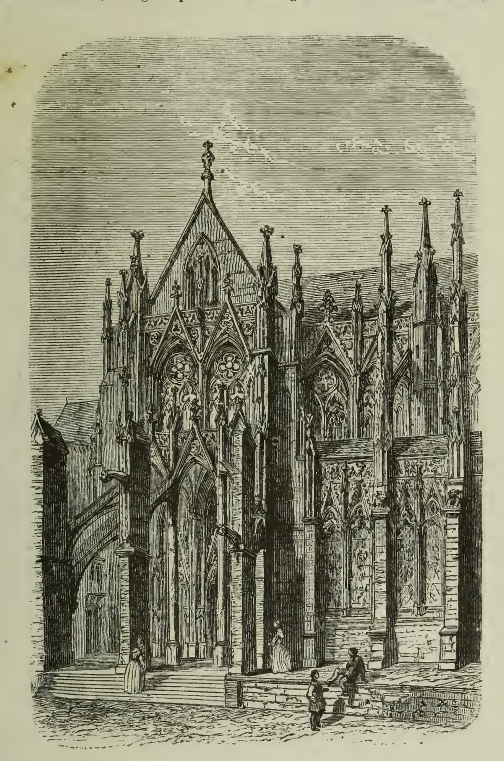
Trannes, 362 h., c. de Vendeuvre. ⇛ Église romane. — Ruines de l'abbaye de Beaulieu.

Trouan-le-Grand, 229 h., c. de Ramerupt. ⇛ Beau portail d'église (xiiᵉ s.).

Trouan-le-Petit, 140 h., c. de Ramerupt. ⇛ Beaux vitraux de l'église (xviᵉ s.).

Troyes, 41,375 h., ch.-l. du départ., sur la Seine, au milieu d'une vaste plaine. ⇛ La *cathédrale* (m. hist.), édifice à cinq nefs, commencée en 1208, restaurée de 1849 à 1866, est un magnifique spécimen de l'architecture des xiiiᵉ, xivᵉ, xvᵉ et xviᵉ s. Sa longueur est de 117 mèt., sa largeur au transsept de 51 mèt. et sa hauteur sous voûte de 30 mèt. La tour, à gauche de la façade, terminée seulement au xviiiᵉ s., a 70 mèt. d'élévation. Les trois portes, or-

nées de festons délicats, de niches, de pinacles, ont perdu presque tous leurs bas-reliefs et leurs statues. Le chœur (XIIIe s.), un des plus beaux de France, est entouré de cinq chapelles rayonnantes. A l'intérieur, magnifiques vitraux (XIIIe, XIVe, XVe et XVIe s.), dont l'ensemble est à peu près complet; chapelle des fonts ornée de panneaux en bois peint (XVIIe s.), représentant diverses scènes de la vie de Jésus-Christ: Vierge en marbre de Simart; Baptême



Saint-Urbain, à Troyes.

de saint Augustin, groupe en pierre peinte du XVIe s. Le trésor contient de nombreux émaux, deux coffrets d'ivoire qui proviennent du pillage de Constantinople en 1204, des crosses émaillées, etc. — L'ancienne *collégiale de Saint-Urbain* (mon. hist.), chef-d'œuvre du XIIIe s., commencée en 1262, aux frais du pape Urbain IV, et demeurée inachevée, présente, malgré sa date, tous les caractères de l'architecture du XIV s. Elle comprend trois nefs, un trans-

sept et trois absides. Le portail central et les portails latéraux sont remarquables par la disposition des arcs-boutants et des piliers qui en soutiennent les porches. D'autres détails de construction de cette église intéressent vivement les architectes. A l'intérieur, *vitraux* en grisailles et en couleurs des XIIIe et XIVe s.; *piscine* du XVe s.; pierres tombales des XIVe, XVe et XVIe s. — L'*église Saint-Remy* (tour du XIVe s., quoique de style roman; belle corniche romane à modillons; nef et portail de la fin du XIVe s., le reste du XVe ou du XVIe s.) est dominée par une flèche de 40 mèt. et renferme des peinures sur bois du XVIe s. (sur la cloison de la sacristie), un célèbre Christ, de Girardon, en bronze, et une *Madeleine repentante* (école italienne). — L'*église Saint-Jean* (mon. hist.; tour du XIIe s.; partie de la nef de la fin du XIVe s., le reste du XVIe), dont le maître-autel est décoré d'un tableau de Mignard (*Baptême du Christ*), possède aussi quelques ouvrages de Girardon et des vitraux remarquables du XVIe s. — L'*église de la Madeleine* (mon. hist. de la fin du XIIe s. et du XVIe s.) renferme de beaux vitraux du XVIe s. et un *jubé*, œuvre admirable du style gothique due Jean de Gualde (1508). Le cimetière de cette église était autrefois entouré d'un cloître, dont il reste une remarquable porte du XVIe s. — *Saint-Nizier* (mon. hist. du XVIe s.), qui a conservé intacte sa toiture en tuiles émaillées, offre un joli portail gothique au S., un portail Renaissance à l'O., des vitraux à trente fenêtres, et un saint-sépulcre. Dans la sacristie, charmants petits panneaux représentant des portraits, entre autres celui d'Henri IV, et des scènes d'un style fort léger. — *Saint-Martin-ès-Vignes* (XVIe et XVIIe s.) renferme de beaux vitraux du XVIe s., et des tableaux peints sur bois, du XVIe s.— *Saint-Nicolas* (style ogival du XVIe s, porche du XVIIe s.) offre aussi de beaux vitraux, une peinture murale du XVIe s., une jolie cuve baptismale de la Renaissance, une jolie chaire et deux statues du Christ attribuées à Gentil. — *Saint-Pantaléon* (mon. hist.) date du XVIe et du XVIIe s., moins le portail occidental (XVIIIe s.). A l'intérieur, calvaire; groupe en pierre peinte des saints Crépin et Crépinien; grisailles attribuées à Macadré; chaire décorée de bas-reliefs par Simart; beaux retables. — *Chapelle de Saint Gilles* (mon. hist. de la fin du XVe s.), construite en bois (peintures). — *Église Saint-Frobert* (XVIe s.), convertie en magasins.

Des anciens remparts de la ville (XIIIe s.), il ne reste que des débris e un *pont* fortifié. — Le *lycée*, l'un des plus beaux de France, occupe un édifice moderne construit dans de belles et grandes proportions sur les promenades publiques; la décoration de sa chapelle est du meilleur goût. — Le bâtiment principal de l'*hôtel de ville* (1624-1670) est digne d'une mention. La grande salle est ornée d'un beau médaillon de Louis XIV, en marbre blanc, par Girardon. — L'*hôtel-Dieu* a été construit vers le milieu du XVIIIe s. (belle grille de 1758). — L'ancienne *abbaye Saint-Martin-ès-Aires*, où l'administration hospitalière entretient 80 orphelines, possède un très-beau cloître construit sous Louis XIII. — L'*hospice Saint-Nicolas* est destiné aux vieillards des deux sexes et aux jeunes orphelins. — Nous signalerons encore: la *préfecture*; — le *temple protestant* (1859); — la *halle au blé* (1843); — le nouveau *marché couvert* (1874); — les *archives départementales*; — le *théâtre*; — la *halle aux marchandises*.

La *bibliothèque publique*, installée dans l'ancienne abbaye de Saint-Loup, renferme plus de 120,600 vol. et de 2,500 manuscrits. On y remarque 14 panneaux de vitraux peints par Linard Gonthier en 1621. Les sujets s'appliquent à différents événements de la vie d'Henri IV et de Louis XIII: la bataille d'Ivry, l'entrée d'Henri IV à Paris, le combat des Ponts-de-Cé, etc. — Le *musée* (12,000 monnaies) renferme: de belles mosaïques; des antiquités romaines et du moyen âge; des tableaux de Berghem, Bloemen, Bon et Louis Boullongne, Mignard, Van der Meulen, Natoire, Nattier, Watteau, etc.; des



Vieilles maisons, à Troyes.

sculptures par Bosio, David d'Angers, Girardon. Mais la ville s'enorgueillit surtout de l'œuvre de l'un de ses enfants, de Simart, l'habile sculpteur. — Nombreuses et belles collections particulières. — Parmi les habitations privées, nous citerons: les *hôtels de Vauluisant* (mon. hist. du XVIe s.; pavillon à tourelles; grande salle ornée de peintures mythologiques), *de Mauroy* (colonnes élégantes sur les façades de la cour; tour revêtue de dessins en écailles), *de Chapelaines, de Mesgrigny, de Marisy*, celui dit *des Ursins* (jolie tourelle; vitraux d'une très-belle exécution, représentant le Crucifiement et les figures des anciens propriétaires), et quelques vieilles *maisons* très-remarquables, presque toutes en bois, qui offrent des détails de sculpture des XVe et XVIe s. — Jolies *promenades*; jardins anglais sur l'emplacement des anciens fossés.

Turgy, 194 h., c. de Chaource.

Unienville, 299 h., c. de Vendeuvre.

Urville, 514 h., c. de Bar-sur-Aube.

Usage (Saint-), 276 h., c. d'Essoyes.

Vailly, 249 h., 1er c. de Troyes.

Vallant-Saint-Georges, 470 h., c. de Méry. ⋙→ L'église renferme un beau groupe en marbre blanc (quatre statues) du XVIe s.

Vallentigny, 185 h., c. de Brienne.

Vallières, 552 h., c. de Chaource.

Vanlay, 719 h., c. de Chaource. ⋙→ Belle croix du cimetière (XVIe s.).

Vauchassis, 761 h., c. d'Estissac.

Vauchonvilliers, 557 h., c. de Vendeuvre. ⋙→ Église du XIIe s.; peintures murales du XIVe s.

Vaucogne, 142 h., c. de Ramerupt.

Vaudes, 384 h., c. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Dans l'église, beaux vitraux du XVIe s.

Vaupoisson, 264 h., c. de Ramerupt.

Vendeuvre, 2,091 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Bar-sur-Aube, à la source de la Barse. ⋙→ Château des XIIe, XVIe et XVIIe s.; magnifique escalier du XVIe s.; large salle à deux nefs; corridor voûté; porte à herse; tour haute de 20 mèt. — Église de la Renaissance (1510); beau portail à sculptures peintes; autel de 1539; beau retable du XVIe s. deux verrières remarquables; tableau sur bois, dans le genre du Pérugin. — Église Saint-Jean; chœur du XIIe s. — Faille très-remarquable, avec gouffres nombreux absorbant les eaux, traversée par le chemin de fer.

Vendue-Mignot (La), 351 h., c. de Bouilly.

Vernonvilliers, 189 h., c. de Soulaines.

Verpillières, 414 h., c. d'Essoyes. ⋙→ Église romane curieuse; retable à personnages.

Verricourt, 101 h., c. de Ramerupt.

Verrières, 425 h., c. de Lusigny. ⋙→ Église du XVIe s.; beau portail et beaux vitraux.

Viâpres-le-Grand, 154 h., c. de Méry.

Viâpres-le-Petit, 204 h., c. de Méry.

Villacerf, 409 h., 1er c. de Troyes.

Villadin, 468 h., c. de Marcilly.

Ville-aux-Bois (La), 189 h., c. de Soulaines. ⋙→ Église du XIIe s., dont la porte a conservé de beaux restes de ferrements de cette époque.

Ville-sous-la-Ferté, 3,559 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙→ Maison centrale de détention établie (XVIIIe s.) dans les vastes bâtiments de la célèbre abbaye de Clairvaux, fondée en 1115 et gouvernée (1115-1153) par saint Bernard; il reste des constructions primitives quelques fragments et surtout un grand cellier, d'une conservation parfaite. Dans la chapelle Sainte-Anne, tableau du XVIe s.

Ville-sur-Arce, 728 h., c. de Bar-sur-Seine.

Ville-sur-Terre, 407 h., c. de Soulaines.

Villehardouin, 254 h., c. de Piney

Villechétif, 391 h., 1er c. de Troyes.

Villeloup, 249 h., 2e c. de Troyes. ⋙→ L'église renferme un tabernacle à statues du XVIe s.

Villemaur, 967 h., c. d'Estissac. ⋙→ Église des XIIe, XIIIe et XVIe s., renfermant de curieux objets d'art et notamment un jubé (mon. hist.) en bois sculpté, du XVIe s.

Villemereuil, 225 h., c. de Bouilly. ⋙→ Château du XVIIIe s.

Villemoiron, 544 h., c. d'Aix. ⋙→ Dans l'église, vitraux remarquables des XVIe et XVIIe s.

Villemorien, 251 h., c. de Bar-sur-Seine.

Villemoyenne, 541 h., c. de Bar-sur-Seine.

Villenauxe, 2,287 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Nogent-sur-Seine, sur la Noxe. ⋙→ Église (mon. hist.) des XIIIe, XVe et XVIe s. — Curieuses maisons en bois sculpté. — Belle gorge de la Noxe.

Villeneuve-au-Châtelot (La), 229 h., c. de Villenauxe.

Villeneuve-au-Chemin, 407 h., c. d'Ervy.

Villeret, 112 h., c. de Chavanges.

Villery, 253 h., c. de Bouilly.

Villette, 211 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Villiers-le-Bois, 318 h., c. de Chaource.

Villiers-Herbisse, 268 h., c. d'Arcis-sur-Aube. ⋙→ Dans l'église, beau retable et vitraux du XVIe s.

Villiers-sous-Praslin, 243 h., c. de Bar-sur-Seine.

Villy-en-Trodes, 414 h., c. de Bar-sur-Seine. ⋙→ Église du XIIe s.; joli portail avec bas-relief du XVe s.; pierres tombales.

Villy-le-Bois, 46 h., c. de Bouilly.

Villy-le-Maréchal, 159 h., c. de Bouilly. ⋙→ Église renfermant un tabernacle en bois et des statues du XVIe s. — Motte seigneuriale de construction singulière.

Vinets, 355 h., c. de Ramerupt.

Virey-sous-Bar, 470 h., c. de Bar-sur-Seine.

Vitry-le-Croisé, 857 h., c. d'Essoyes.

Viviers, 271 h., c. d'Essoyes.

Voigny, 357 h., c. de Bar-sur-Aube. ⋙→ Église des XIIe et XVIe s.; magnifiques chapiteaux.

Vosnon, 570 h., c. d'Ervy.

Voué, 422 h., c. d'Arcis-sur-Aube.

Vougrey, 105 h., c. de Chaource.

Vulaines, 329 h., c. d'Aix.

Yèvres, 148 h., c. de Brienne.

Typographie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

France par ADOLPHE JOANNE.

AUBE

Les chiffres indiquent la hauteur en mètres au dessus du niveau de la mer



Gravé chez Erhard, 12, r. Duguay-Trouin.

Hachette et Cie à Paris.





LIBRAIRIE HACHETTE ET C

A PARIS, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

NOUVELLE COLLECTION DES GÉOGRAPHIES DÉPAR

PAR AD. JOANNE

FORMAT IN-12 CARTONNÉ

Prix de chaque volume 1

(*Avril* 1880)

départements sont en vente

EN VENTE

Ain	11	gravures, 1 carte.	**Isère**	10	
Aisne	20	— 1 —	**Jura**	12	
Allier	27	— 1 —	**Landes**	11	
Alpes-Maritimes	15	— 1 —	**Loir-et-Cher** . .	13	
Ardèche	12	— 1 —	**Loire**	16	— 1 —
Aube	14	— 1 —	**Loire-Inférieure**	20	— 1 —
Aude	9	— 1 —	**Loiret**	22	— 1 —
Basses-Alpes . .	10	— 1 —	**Lot**	8	— 1 —
Bouch.-du-Rhône	24	— 1 —	**Maine-et-Loire** .	22	— 1 —
Cantal	14	— 1 —	**Manche**	13	— 1 —
Charente	15	— 1 —	**Meurthe**	31	— 1 —
Charente-Infér. .	14	— 1 —	**Morbihan**	13	— 1 —
Corrèze	11	— 1 —	**Nièvre**	9	— 1 —
Côte-d'Or	21	— 1 —	**Nord**	20	— 1 —
Côtes-du-Nord .	10	— 1 —	**Oise**	10	— 1 —
Deux-Sèvres . .	14	— 1 —	**Pas-de-Calais** . .	9	— 1 —
Dordogne	14	— 1 —	**Puy-de-Dôme** . .	16	— 1 —
Doubs	13	— 1 —	**Pyrén.-Orient.** .	13	— 1 —
Drôme	13	— 1 —	**Rhône**	19	— 1 —
Finistère	16	— 1 —	**Saône-et-Loire** .	23	— 1 —
Gard	12	— 1 —	**Savoie**	14	— 1 —
Gironde	15	— 1 —	**Seine-et-Marne** .	13	— 1 —
Haute-Garonne .	12	— 1 —	**Seine-et-Oise** . .	17	— 1 —
Haute-Saône . .	12	— 1 —	**Seine-Inférieure**	15	— 1 —
Haute-Savoie . .	19	— 1 —	**Somme**	12	— 1 —
Haute-Vienne . .	10	— 1 —	**Tarn**	11	— 1 —
Hautes-Alpes . .	18	— 1 —	**Var**	12	— 1 —
Hautes-Pyrénées	14	— 1 —	**Vaucluse**	16	— 1 —
Ille-et-Vilaine .	14	— 1 —	**Vendée**	14	— 1 —
Indre	22	— 1 —	**Vienne**	15	— 1 —
Indre-et-Loire .	21	— 1 —	**Vosges**	17	— 1 —

EN PRÉPARATION

**Ariége — Aveyron — Basses-Pyrénées — Calvados — Cher — Eure-et-Loir
Gers — Haute-Marne — Hérault — Lozère — Marne — Sarthe — Yonne**

ATLAS DE LA FRANCE

CONTENANT 95 CARTES

(1 carte générale de la France, 89 cartes départementales, 1 carte de l'Algérie et 4 cartes des Colonies)

1 beau volume in-folio, cartonné : 40 fr.



IMPRIMERIE A. LAHURE, RUE DE FLEURUS, 9, A PARIS.

